OZOZE ETI DES AS DE PESH LAW

BIARRITZ



Hôtel Continental

DE TOUT PREMIER ORDRE



200 CHAMBRES ET SALONS VUE SUR LA MER ET AU MIDI

Ouvert toute l'année

NIVE LA

Bulletin de la Société des Pêcheurs de la Nive

(Nive Anglers Club. - English Text: p. 401)

LA LEÇON DES DERNIÈRES CRUES

Depuis trois ans nous constatons avec regret que le régime de la Nive et de ses affluents s'est profondément modifié : eaux fréquemment et longtemps très basses, crues de plus en plus soudaines et violentes.

Au point de vue piscicole ce changement est désastreux. Le ruissellement dévastateur qui accompagne les pluies charrie actuelle-ment des masses énormes de terre, sable, graviers, galets de toutes tailles.

Les pentes des coteaux sont dépouillées de leur terre végétale, les champs lavés des principes organiques fertilisants et tous ces matériaux dont l'enlèvement ruine les terres, anéantissent par surcroît tout ce qui fai-sait de nos rivières l'habitat idéal de la truite

et du jeune saumon.

Ce qui caractérisait en effet nos rivières basques, Nives, Nivelle, Bidassoa, etc., c'était l'incroyable richesse de la faune microscopique ou plancton, et l'abondance inouie de leurs insectes de tous genres. Les études, malheureusement trop brèves, de M. le professeur Jammes nous avaient montré que chacun des galets de nos rivières abritait de véritables colonies de larves de tous genres, le record semblant appartenir à la Nive d'Esterencuby.

C'est cette nourriture de premier choix qui donne à nos truites une chair si savou-reuse, en même temps que le tocan ou jeune saumon est dès le premier âge gras comme moine, selon l'antique expression.

Je fais ici une petite digression pour signaler que ce n'est point le hasard qui vient d'amener sous ma plume le terme de moine. Spontanément lorsque je pense à ces tocans si grassouillets, je me souviens que les moines de l'Abbaye de Sordes en étaient si friands qu'il en eurent, sur plainte des habitants d'O-loron, maille à partir avec la justice royale, notamment en 1764, et cela à leur grand dam. Or le tocan du Gave d'Oloron est beau-

coup moins gras que celui de la Nive, c'est

dire quelles convoitises ce petit poisson peut allumer chez les gourmets de notre vallée.

La richesse d'une rivière en salmonidés, truite commune, truite arc-en-ciel et saumon, est uniquement fonction de la quantité de nourriture qu'elle peut fournir.

Jusqu'ici la Nive est capable de battre les records du monde pour les quantités de trui-tes produites annuellement par kilomètre.

Je dis qu'elle en est capable, car elle en est encore loin. Je crois que certaines rivières suisses, d'après un rapport fourni par 'e gouvernement suisse à M. de Lachadenède, arrivent, grâce à la pisciculture rationnelle que nous pratiquons actuellement, à des rendements annuels de 500 à 700 kilos de trui-tes par kilomètre de rivière.

Je ne crois pas que dans leur état actuel, déjà amélioré, les Nives dépassent aux mei!leurs points 150 kilos de truites au kilomère et par an.

M. le professeur Roule, lors de l'enquête faite le 24 janvier pour les chutes de Banca, enquête où il était l'expert des constructeurs de barrage, a estimé comme tout à fait juste pour la Nive de Baigorry un rendement de 100 à 150 kilos de truites par kilomètre et

Je suis, comme M .le professeur Jammes, convaincu que les déversements d'alevins à la dose régulière d'au moins 5.000 alevins par kilomètre et par an, déversements effectués depuis deux ans et continués méthodiquement, vont accroître d'année en année 'e rendement en truites de notre rivière qui devrait égaler sinon dépasser celui des rivières suisses.

Nos eaux, jusqu'ici, contenaient la nourriture la plus riche possible grâce à un en-semble de circonstances que l'on peut énumérer ainsi : dans le haut des vallées, forêts et pâturages, donc déversements d'innombrables insectes, puis fertilité des terres traversées, ruisseaux coulant dans des boqueteaux, berges boisées, température rarement très froide en hiver, quelques fontes de neige durant l'hiver, mais presque jamais d'eau de neige à partir de mai, ce qui permet l'éclosion précoce du plancton et le développement de ces mousses et algues si riches en insectes minuscules.

Les crues, hélas! viennent bouleverser tout cela, les micro-organismes, les œufs d'insectes sont balayés, enterrés sous les apports énormes de sable et de gravier, la végétation aquatique est extirpée par les mas-ses d'eau et par les blocs charriés par elles, les prairies riveraines sont stérilisées par les apports de sable.

Nos rivières, en un mot, deviennent des

torrents et un torrent est toujours piètre rivière à truite, faute de nourriture.

Les pêcheurs de la Nive ont donc un intérêt majeur à ce que la lutte contre le changement de régime de nos rivières soit éner-

giquement menée. Un seul remède : l'arbre.

L'arbre et la culture sont indispensables. Il faut retenir les eaux sur les pentes, réduire la vitesse de ruissellement, diminuer les enlèvements de terre, graviers et rochers.

En dehors des forêts, des boqueteaux qui doivent alterner sur les pentes avec les pâturages, il faut aussi des arbres le long des ruisseaux : peupliers, frênes, aulnes sont les soutiens des berges et les divinités tutélaires des truites.

Que les pêcheurs se fassent donc autour d'eux les apôtres du reboisement; la réunion au Quai des Corsaires, dans un même local, des secrétariats de la Société des Pêcheurs de la Nive et du Syndicat de Reboisement du Pays Basque n'est pas une simple coïncidence, c'est un véritable symbole, une image frappante de la puissance de ces arbres que nos ancêtres vénérèrent.

L'œuvre du repeuplement de la Nive ne sera durable et totale qu'associée au reboisement rationnel du bassin tout entier. C'est une nécessité, non seulement pour nous, mais pour tous les riverains, et encore plus pour ceux qui utilisent une force de plus en plus brutale et dangereuse.

M. Roco.

POUR NOS SOCIÉTAIRES

Nos camarades ont vu que j'ai dû répondre dans la presse à des articles de polémique au sujet du filet dit « araignée ».

Il était impossible de laisser dire que notre œuvre aboutissait « à un désastre ».

Ce serait à dégoûter de s'occuper de nos

Je pense que tous ont pu en Nive constater cette année non seulement l'abondance de belles truites, mais le véritable pullulement de truitelles.

Or, la Nive est la seule rivière ou la surveillance sans être totale, car nous n'atteindrons jamais que le possible, soit cependant supérieure à ce qu'elle est partout ailleurs dans le département.

Si la suppression de l'araignée avait dû ètre dangereuse, c'eût été dans la Nive, et

on a pu voir qu'il n'en était rien.

Dans le Gave de Mauléon la soi-disant suppression de l'araignée est telle que l'été dernier un pêcheur à la ligne en ramena dixhuit en une après-midi sur un petit parcours!

Je demande simplement à nos camarades de continuer à avoir confiance, à faire bloc

derrière leurs dirigeants.

Nous savons que l'interdiction de l'araignée gêne les propriétaires honnêtes qui n'osent plus en poser de crainte d'un procèsverbal même improbable et qui ne faisaient pàs grand mal en en posant une par-ci parlà, mais c'est le seul moyen d'atteindre les écumeurs de nos rivières, les vrais exploiteurs de riverains, ceux qui n'ont comme métier que celui de ravitailleur des grands hôtels de Pau, Biarritz ou Côte Basque.

Ceux-là passaient bien leurs journées à placer les araignées jusqu'à 80 pour un seul homme, allant les relever le matin, et ces araignées loin de ne prendre que la belle truite, accrochaient même les truitelles.

On peut interroger tous les gardes-pêche, tous les gendarmes, tous les pêcheurs sincè-

res.

Il reste pour les riverains de rivières privées le verveux, l'épervier, les cordeaux, en dehors de la ligne; il y a là moyen de prendre de belles truites et nous les y aiderons en repeuplant et en protégeant leurs rivières.

Nous demandons donc que l'on évite toute polémique superflue, ce n'est point par des bavardages au-dessus d'un verre de vin blanc que nous avons créé toute une organisation piscicole dont les Pêcheurs de la Nive peuvent être fiers, c'est par un travail tenace, opiniâtre, il a vaincu bien des difficultés, nous ne le laisserons pas détruire. Bien au contraire, maintenant que les résultats sont là, il faut continuer et par-dessus tout rester unis.

M. Roco.

NÉCROLOGIE

Depuis l'envoi de notre dernier bulletin, nous avons eu la douleur de perdre un de nos premiers et plus fidèles bienfaiteurs, M. Solvay, le grand industriel belge bien connu.

En 1924, il nous apporta une chaleureuse apporta une souscripuon annuelle de cinq cents francs.

Il venait sur la Côte Basque chaque année uniquement pour pêcher le saumon; je lui en avais vu prendre près de moi un magnifique en 1924, sous le pont de fer N° 6, à Higouin.

Il avait toujours dit qu'il viendrait ici tous

les hivers, tant qu'il pourrait pêcher le saumon; plus tard, il irait à Cannes.

Il n'a manqué aucune saison de pêche parmi nous, et la mort a sans doute voulu lui épargner le séjour sur la Côte d'Azur, avecle regret de nos splendides saumons luttant ici dans nos rivières incomparables.

Je me souviendrai personnellement de son encouragement, quand il voulut bien comparer le succès de notre Société à celui du Saint-Hubert Club de Bruxelles.

En souvenir de ce grand pêcheur, je proposerai que le gouffre sous le pont N°6 soit baptisé Gouffre de Solvay.



L'ESPRIT SPORTIF DE LA PÊCHE

Il est extrêmement difficile de définir l'esprit sportif et il est aussi à peu près impossible de l'inculquer à ceux qui ne le possè-dent pas. Aussi je prie ceux qui liront cet article de n'y voir aucune intention de propagande mais seulement un amusement sur un thème à variations inépuisables.

Qu'est-ce qu'un sport?

Ce mot, inventé par les Anglais et dont nous nous servons couramment en France, désigne toute une série de distractions physiques diverses, depuis le billard et le jeu de boules jusqu'au football et la chasse aux grands fauves. Le sport existait bien avant que les Anglais eussent inventé un mot pour le désigner. Les Grecs par exemple étaient les plus grands et les meilleurs sportifs de leur époque et nous renouvelons aujourd'hui leurs Jeux Olympiques, les combats des gladiateurs romains et les courses de chars n'étaient pas autre chose que des sports un peu plus brutaux que les nôtres. Il est évident que, des que les jeux ou les

exercices sportifs furent pratiqués, l'esprit sportif dut naître en même temps qu'eux. Il n'était pas de mise chez les Grecs plus que chez nous, que, lors d'une course à pied, un athlète donnât un croc-en-jambe au camarade plus agile qui le dépassait. L'esprit sportif dut voir le jour en même temps que les sports eux-mêmes, c'est-à-dire, dès que les hommes, sortant de la barbarie primitive, cessant d'être isolés et de se battre pour assurer leur propre existence, éprouvèrent le besoin d'entretenir une activité physique in-offensive et qui ne sût pas simplement destinée à leur conservation.

L'esprit sportif étant un produit de la civilisation, on peut admettre que, plus un homme sera civilisé et plus il aura d'esprit sportif. C'est bien ce qui se passe en réalité.

Un manifeste récent, émanant, si je ne me trompe, de la Fédération Française de Rugby et recherchant les causes de la crise actuelle de ce jeu, dénonçait comme une des principales la brutalité du jeu pratiqué en France, écueil que les Anglais ont depuis longtemps vu et évité en maintenant autant que possi-ble dans un milieu assez relevé le recrutement des équipes et en évitant les compétitions de ville à ville, génératrices de rivalités qui dépassent le sport pur.

Dans un ordre d'idées différent, le grand reproche fait, avec raison, aux Allemands pendant la guerre, est de n'avoir pas respecté « les lois de la guerre ». Que sont en somme les « lois de la guerre », conventions d'après lesquelles on ne doit pas tuer des non combattants, des femmes et des enfants, ni

brûler des villes ouvertes, sinon un genre spécial de codifications sportiv€ — en de-hors du point de vue humanitaire — codifications illogiques, disaient les Allemands, puisque la guerre étant un retour à la barbarie, son but est la destruction intégrale de l'adversaire par tous les moyens possibles.

Nous voici loin de la pêche! Ce détour nous y ramène pourtant. En effet, il ne faut pas oublier, dans la pêche comme dans la chasse, que, l'homme s'attaquant pour son amusement à un animal, l'esprit sportif dans ce cas est unilatéral. L'animal n'étant pas doué, lui, d'esprit sportif, il est juste et en même temps de l'intérêt du pêcheur ou du chasseur, de lui laisser le maximum de défense naturelle contre sa propre destruction. Quelques exemples feront mieux compren-

dre ce que cet esprit sportif en matière de pêche peut avoir d'un peu délicat à définir.

J'ai dit autrefois dans ces mêmes colonnes et sans soulever de protestations - peut-être seulement quelques sourires - que le vrai sport de la pêche ne consistait pas, comme on le croit assez communément, à prendre par n'importe quel moyen le plus de poissons possible, mais à capturer ceux que l'on a choisis pour leur taille et pour la difficulté

des conditions de leur capture. »

Je ne vois pas qu'il y ait grand'chose à changer à cette formule. C'est, malheureusement, une notion sportive de la pêche qui n'a pas l'assentiment d'une certaine catégorie de pêcheurs, et il faut penser que ce n'est pas d'hier puisque le bon La Fontaine dont nous avons appris dans des temps plus chevelus la fameuse fable : « Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie », met déjà en scène un de ceux pour qui « tout fait nombre ».

Très souvent j'entends des pêcheurs vanter les exploits des spécialistes de Lourdes ou des Pyrénées-Orientales, parlant avec admira-tion des paniers de 100 à 120 truites dans la journée, truites dont la plus grosse a proba-blement du mal à dépasser la taille régle-mentaire. Dans un journal de pêche fort répandu, un fabricant d'articles de pêche ne se sert-il pas comme annonce-réclame de la recommandation d'un certain M. F... qui se vante d'avoir pris à la ligne 8.692 truites du ier février au ier octobre 1928!

Je ne puis, pour ma part, me défendre de penser que de pareils pêcheurs devraient être punis plus sévèrement que les pires braconniers. Quant à trouver une trace d'esprit sportif chez eux, je m'y refuse absolument. Leur habileté n'est peut-être pas douteuse, mais quand on prend pareilles quantités de

- 37I -

poissons, il est hors de doute que la difficulté vaincue devient *nulle* et que le sport est par conséquent absent.

Un Anglais, rencontré par un de mes amis sur le Gave d'Oloron lui racontait le fait sui-

vant :

Etant allé pêcher le saumon en Alaska, je crois, il en prit le premier jour trente-cinq. Il demanda autour de lui ce qu'il pouvait en faire, s'il était possible de les distribuer à des indigents. On lui répondit que non, que tout le monde en ayant à satiété, cela n'avait de valeur pour personne. Le lendemain il s'en fut de nouveau à la pêche et prit plus de quarante saumons, après quoi, dégoûté, il cessa de pêcher et revint en Europe où il s'amuse plus à prendre un trentaine de saumons dans les bonnes années que des quantités industrielles en Amérique...

Dans un ordre d'idées différent, un pêcheur d'origine modeste qui pêche les dimanches et les jours de fête me disait qu'il capturait en eau trouble des barbeaux, des anguilles, de beaux chevesnes aussi avec un bas de ligne assez fort et que cela n'avait aucune importance en eau trouble, mais il ajoutait qu'il employait depuis quelque temps des bas de ligne assez fins, simplement pour être sûr qu'il n'amènerait pas ses captures d'autorité. Ce pêcheur sympathique possède un état d'esprit sportif, très probablement sans le savoir

d'ailleurs.

La leçon des anecdotes précédentes est que là où cesse la difficulté cesse aussi le sport. Le plaisir, très réel pour certains pêcheurs de faire admirer un panier bien rempli, mais rempli de façon peu sportive, prime bien souvent le plaisir de la pêche elle-même.

Je tiens à dire d'autre part que l'esprit sportif en matière de pêche n'a que peu de chose à faire avec le mode de pêche em-C'est très à tort que l'on a baptisé « pêches sportives » les pêches au lancer et à la mouche pour les différencier des pêches de fond. Certaines de ces dernières, parfaitement justifiées et adaptées à des espèces de poissons qui ne peuvent se prendre ment, sont très difficiles et réclament une science consommée. Ceux qui les préfèrent n'ont pas à en rougir. Les deux raisons que l'on peut invoquer pour regretter la pêche de la truite à l'asticot sont d'abord : que ce mode de pêche gâte la pêche à la mouche dans les rivières où elle est pratiquée, et l'autre que les salmonidés constituent une race à part, une espèce de poisson noble, et par sa qualité et par sa défense, à laquelle est réservé un genre de pêche spécial, pour la même raison par exemple qui fait que, dans les forêts domaniales on ne chasse pas le cerf au fusil, le cerf étant réservé pour la chasse à courre.

Les règles du sport sont, dans le cas des deux modes de pêche, également impondérables. Un pêcheur à la mouche se considérerait comme assez humilié si on le condamnait à dandiner simplement sa mouche derrière un buisson, dût ce mode de pêche être fruc-tueux. Un pêcheur de fond ne pêche qu'avec regret dans certain petit crachoir d'Ustaritz où le poisson abonde cependant. pêcheur de saumons considère comme beaucoup plus amusante et plus sportive la pêche de ce poisson à la mouche que la méthode du spinning où les engins employés sont d'une solidité cui exclut la plupart des risques de perte. Un pêcheur de fond préfère de son côté pêcher à la plume ou'à la ligne plombée. Le vrai sportif s'abstient également de pêcher dans un endroit où le poisson est acci-dentellement rassemblé, au barrage de Navarrenx par exemple, d'autres au contraire s'y font apporter tous leurs repas et lancent pendant des heures à la même place dans l'espoir d'une capture souvent accidentelle.

On pourrait multiplier à l'infini ces exemples, sans autre résultat probable que de se faire accuser de byzantinisme et de faire hausser les épaules à ceux qui n'ont d'autre souci que de remplir leur panier. Ce serait parfaitement inutile, l'esprit sportif n'étant l'apanage de personne mais ne s'acquérant pas, ou très rarement. Les deux camps restent bien tranchés et cela n'aurait aucune importance si le sport des uns n'était bien souvent gâté par le manque de vergogne des

autres.

Nous ne sommes pas, hélas! au temps où l'abondance du poisson était telle que l'on pouvait tout permettre. Il faut de plus en plus ménager cette richesse naturelle et, si la loi protège le poisson dans une certaine mesure, c'est encore l'esprit sportif qui reste son meilleur défenseur. Ménager le poisson, lui donner le maximum de chances et savoir lui tirer son chapeau avec respect quand il s'échappe après une belle et émouvante défense. C'est non seulement être un vrai sportsman mais encore c'est savoir ménager son plaisir du lendemain et celui des autres. N'en souhaitons pas plus à chacun de nous.

J. CALAME.

Il faut dire

Aux Pêcheurs et aux Chasseurs de Biarritz

- qu'ils trouveront, tous articles et accessoires concernant leurs sports favoris, à Biarritz même :

AU BON CHASSEUR

11, Rue du Helder

Remise de 5 à 10 °/, selon les articles,

Aux mêmes prix qu'à Bayonne.

aux membres de la Société des Pêcheurs de la Nive sur présentation de leur carte de l'année



L'ENQUÊTE SUR LES CHUTES DE BANCA

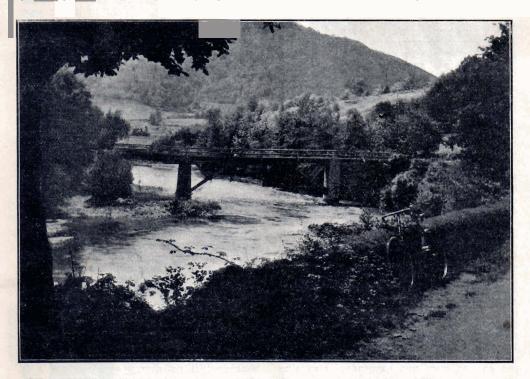
Comme nous l'avions annoncé, une commission interministérielle est venue le 24 janvier enquêter sur la répercussion que pourrait avoir pour la reproduction du saumon en Nive, le report de Saint-Jean-Piedde-Port à Saint-Martin d'Arrossa de la limite amont de la zone où tous barrages sont interdits.

Si cette commission estimait que la limite amont pouvait être ainsi reportée, les proiets de la Société des Chutes de Banca seraient pris en considération et soumis à l'enquête légale de commodo et incommodo, enquête qui n'aurait guère pour objet que d'é-

pu en juillet 1927 faire reconnaître comme justifiée par MM. les directeurs généraux des Eaux et Forêts et des Forces Hydrauliques, les projets de la Société des Chutes de Banca auraient presque 99 chances sur 100 d'être acceptés.

Devant l'insistance de la dite Société, la Direction générale des Forces Hydrauliques accepta de faire examiner si, sans porter atteinte au principe de « la Nive, rivière réservée en France à la reproduction du saumon », on pouvait reporter à Saint-Martin d'Arrossa, la limite amont de la zone où tous barrages seraient interdits.

Une commission interministérielle fut dé-



La passerelle de Bidartia et le gouffre n° 4, l'un des plus beaux sites près de Saint-Jean-Pied-de-Port et des plus riches en truites et en saumons. Peut-on laisser supprimer une telle rivière ? (Admirable photo prise par un de nos Sociétaires, M. Robin, de Lyon).

valuer les indemnités pour l'asséchement à peu près total de la Nive de Baïgorry, de Banca à Arrossa, et de la Nive de Saint-Jean-Piedde-Port, d'Ascarat à Arrossa.

Je tiens à bien préciser ce point.

Sans le saumon, sans la réserve que j'ai

signée, comprenant M le conservateur des Eaux et Forêts de Lachadenède, pour le ministère de l'Agriculture, M. l'ingénieur en chef Crescent, chef des Forces Hydrauliques du Sud-Ouest à Toulouse pour le ministre des Travaux Publics.

M. le professeur Roule avait parcouru les bords de la Nive la veille avec M. Lagasse et visité notre pisciculture Chambeau. Les représentants des Chutes de Banca

Les représentants des Chutes de Banca pour démontrer « l'absence du saumon » en Nive demandèrent, paraît-il, dans les boutiques de Saint-Jean-Pied-de-Port à acheter du saumon!!! Le 24 janvier! Ils ignoraient d'abord que la pêche n'ouvrait que le 1er février; ensuite que le saumon pris en Nive est vendu à Bayonne.

Le 24 janvier, notre directeur des piscicultures, M. Antchartechahar, montra aux enquêteurs deux frayères de saumon dans la Nive de Baigorry, car on dirait que le saumon a tenu cette année à faire tout son possible pour contrecarrer les projets destinés

à l'évincer de ses frayères.

En effet, par suite du barrage d'Halsou, les frayères de saumon furent très rares cette année comme l'an passé, mais il y en eut une de plus dans la Nive de Baïgorry que dans la Nive principale pour leur démontrer sans doute l'importance de l'Ibaïgorry!

Au point de vue du saumon je me suis attaché à mettre en lumière les faits suivants que tous les gens du pays connaissent :

que tous les gens du pays connaissent : Toutes les frayères de saumon efficaces sont celles qui se trouvent en amont du confluent des deux Nives, soit sur la Nive principale, soit sur la Nive de Baïgorry, c'est d'ailleurs là où la truite domine nettement.

La théorie de M. le professeur Roule sur les besoins du saumon en oxygène dissous est tout à fait juste dans chaque rivière, c'est-à-dire que dans toute rivière où le saumon s'engage, d'après les théories généralement admises, parce qu'il y est né, le saumon remonte pour frayer vers les zones où l'oxygénation de l'eau est maximum.

nation de l'eau est maximum.

Or, ces zones sont vers Saint-Jean-Pieddes Port et dans la Nive de Baïgorry (ce sont
en même temps les meilleures eaux pour la
truite) et plus les frayères à saumon sont
situées en amont, ou ce qui revient au même en des eaux très oxygénées, plus elles
sont efficaces, donc essentielles à maintenir.

Tous les pêcheurs savent que les meilleures eaux pour les frayères du saumon commencent dans la Nive de Baïgorry au confluent pour aller jusqu'au barrage d'Eyhéralde, et dans la Nive depuis le « Chalet Double » jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port.

En dehors de cette zone il reste entre le chalet double et le pont du chemin de fer numéro 3, près de l'auberge Mendiboure, une autre zone de frayère moins bonne puisque le poisson blanc s'y rencontre déjà.

Si l'on établissait les barrages projetés de Baïgorry à Arrossa et de Saint-Jean-Pied-de-Port à Arrossa : on supprimerait totalement le saumon dans la Nive.

En effet, il ne resterait plus que les quelques frayères que l'on voit en aval du barrage d'Ossès, frayères des saumons épuisés et incapables de ce fait de franchir ce barrage

Ces frayères sont au milieu de bancs immenses de barbeaux et leur rendement est à peu près nul, ce serait donc vraiment la

disparition du saumon en Nive.

M. le professeur Roule pensait que le saumon était détourné de la Nive par l'accroissement de la ville de Bayonne le long de cette rivière.

Or, il est facile de voir que le développement de Bayonne a été nul de ce côté, toutes les constructions nouvelles sont à Saint-Esprit, vers Anglet ou Blancpignon; les égouts aboutissent dans l'Adour.

D'ailleurs, le saumon s'est chargé cette année de réduire à néant ce sombre pronostic.

Toute la montée de 1930 se fait dans la Nive, et, argument plus important, cette montée avait été annoncée par notre cher collègue anglais M. Atwood Clark en janvier 1927 comme on peut le lire dans notre Bulletin n° 2, page 40.

L'accroissement des saumons en Nive ne

L'accrolssement des saumons en Nive ne pouvait nettement se manifester que cinq ans après la première surveillance des frayères

qui eut lieu en 1924-1925.

Il y a augmentation très nette des bancs de

tocans, ce qui est normal.

On peut dire que pour que le saumon ait résisté dans notre région à tous ses ennemis, et à l'incurie de ceux qui étaient chargés de le protéger avant 1923, il faut que notre rivière soit particulièrement favorable à ce poisson.

L'enquête ne visait pas la truite, néanmoins je fis remarquer que l'établissement des trois barrages projetés et l'asséchement correspondant des rivières anéantirait toute l'œuvre de notre Société et causerait un immense préjudice non seulement aux pêcheurs, mais aux riverains et à tout le commerce local.

M. le professeur Roule qui est un des maîtres indiscutés de la pisciculture de la truite, voulut bien louer chaleureusement toute notre organisation qui répond totalement à ses vues r captures de reproducteurs sauvages, station centrale d'embryonnages, stations diverses d'élevage. La station Chambeau est, d'après lui, unique au monde comme conception.

Nous sommes convaineus que, après cette inspection, il ne pourra que conclure à la nécessité de maintenir nos rivières « merveilleuses pour la truite », nous ajoutons « merveilleuses pour le saumon », et pour cela il faudra qu'on leur laisse leur débit naturel.

Un point intéressant fut enregistré; devant toutes les personnalités officielles, le représentant de la Société des Chutes de Banca, dont l'avis fut corroboré par M. le professeur Roule, déclara que la Nive de Baïgorry produisait plus de cent kilos de truites par kilomètres et par an.

Nous avons énuméré tous les travaux de pisciculture effectués depuis cinq ans, principalement dans la Nive de Baigorry.

Chacun sait les dizaines de milliers d'alevins qui sortent chaque année de nos piscicultures pour cette seule rivière, nos comptes rendus sont publiés, et nous avons eu notamment pour Urepel, plusieurs articles de jour-naux très élogieux émanant de correspondants locaux.

A la suite de cette enquête, je fus invité à

fournir un rapport détaillé.

le l'ai fait aussi scrupuleusement que possible, le rapport lui-même a douze pages dactylographiées, mais avec les annexes il atteint 45 pages, plus les extraits de nos bulletins; nos camarades peuvent en consulter un exemplaire au bureau de Bayonne.

Je donne ici un résumé succinct des an-

La première est une enquête faite auprès des inscrits maritimes de Bayonne, en présence de M. l'administrateur en chef de l'Ins-

eription maritime.

Cette enquête indique que les montées de sammon se capturaient non seulement dans la basse Nive, mais entre le confluent et la Barre et encore lors des crues de la Nive dans l'Adour entre le pont Saint-Esprit et le pont de Mousserolles ; c'est là que le saumon est refoulé. De plus, les inscrits signalaient que les montées en Nive vont en augmentant et que cette année en particulier il a été pris autant de saumons dans la seule basse Nive que dans tout l'Adour.

C'est là un point capital.

La deuxième annexe comprend les rapports de notre directeur des piscicultures, M. Antchartechahar, garde commissionné des Eaux et Forêts, sur les frayères de saumon relevées par lui chaque année sur mes ordres.

Ces relevés faits depuis 1925-1926 ont une

importance considérable.

Au 21 janvier 1926 on relevait dans la Nive, d'Arrossa aux Trois-Eaux (pool. 1): 32 grandes frayères; sur la Nive d'Arnéguy, six fravères jusqu'au barrage Haramburu ; sur la live d'Esterençuby, trois frayères des Trois Eaux au barrage Anxo; sur le Laurhibar, trois frayères jusqu'au barrage Haramburu.

Sur la Nive de Baïgorry : huit grandes frayères jusqu'à Eyhéraide.

Pour la saison 1926-1927 on relevait au 3 ianvier :

Trente grandes frayères d'Arrossa à la digue Inchauspé à Saint-Jean-Pied-de-Port; sur la Nive d'Arnéguy, six frayères; sur la Nive

de Baïgorry, six grandes frayères.
Durant l'année 1927, le barrage d'Halsou opposa une barrière presque infranchissable

au saumon. Résultat :

Nive de Baïgorry : pas de frayères.

Nive- de Saint-Iean-Pied-de-Port : trois frayères.

Même situation en 1928. Et en 1929-1930 : Nive de Baïgorry: trois frayères. Nive de Saint-Jean-Pied-de-Port : 7 frayères. Laurhibar : 1 frayère.

La troisième annexe est un extrait du livre de M. J.M. Menzies, inspecteur adjoint des pêcheries de saumon pour l'Ecosse, relatant les statistiques qui établissent nettement l'existence d'une race séparée de saumon par district.

L'annexe IV est une carte de la Nive au 1/50.000 où les zones de frayères à saumon sont indiquées, et classées en frayères principales et secondaires.

L'annexe V comprend les bilans de notre Société pour 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, afin de montrer l'effort financier.

L'annexe VI est une suite de rapports : a) Sur la valeur économique du saumon en France et l'évaluation des montées dans l'Adour. b) Sur la valeur économique et touristique du saumon en Pays Basque. c) Sur les dommages à la valeur des propriétés par la suppression du saumon en Nive.

J'attire particulièrement l'attention des pro-

priétaires sur ce dernier point.

Depuis trois ans, donc bien après la revalorisation relative du franc, on assiste à une hausse considérable de toutes les propriétés situées le long du Gave d'Oloron, hausse uniquement due à l'attraction de la pêche du saumon. Dans une petite localité près de Navarrenx, telle propriété vendue 60.000 francs il y a deux ans, est revendue 300.000 francs. Le même mouvement va se produire le long de la Nive si le saumon est protégé comme il l'est actuellement, sa suppression priverait au contraire les riverains de cette plus-value, et par voie de conséquence le Trésor y per-drait les droits importants sur les mutations. Car lorsqu'une propriété se vend 300.000 francs, il ne faut pas oublier que l'Etat en-



Bottes et Souliers

FABRICATION ET IMPORTATION AMÉRICAINE RÉCENTE

Demandez la nouvelle cuissarde spéciale, pour la pêche, qui remplace avantageusement le bas, parceque plus légère, plus souple, chaus-sant mieux et plus économique,

ARNAUD à PESSAC (fide)

GROS ET DÉTAIL

caisse près de 75.000 francs, et cela grace au saumon, le long du Gave d'Oloron.

- d) Sur la perte directe subie par l'Etat en cas de suppression du saumon, ceci concerne le régime d'exploitation des rivières à saumon.
- e) Sur l'organisation piscicole créée par la Société des Pêcheurs de la Nive.

Enfin des extraits de nos bulletins sur le déversement d'alevins et nos travaux de pisciculture.

Nous espérons que ce rapport suffira à montrer à la Commission que les barrages projetés sont contraires à l'intérêt public comme à tous les intérêts particuliers.

Nous serons particulièrement heureux si nous avons pu convaincre toute la Commission et faire maintenir ainsi une des plus admirables richesses de notre région.

M. Roco.

Nos camarades inscrits maritimes que notre enquête avait mis au courant des projets de barrage ont de leur côté adressé une pétition au ministre de la Marine marchande pour protester contre toute atteinte au principe de l'interdiction des barrages sur la Nive. Cette protestation était d'autant plus véhémente que cette année la montée en Nive est très belle et qu'il avait été formellement assuré l'an dernier que tout nouveau barrage serait refusé.

M. Garat, député, maire de Bayonne, appuya cette requête et le ministre de l'Agriculture vient de donner l'assurance qu'il conclura au rejet des dits barrages.

C'est le premier résultat de l'enquête du 24 janvier, puisque le ministre de l'Agriculture avait accepté le principe de la révision éventuelle de la limite amont de la zone réservée.

Mais il faut encore savoir si la Commission interministérielle des barrages approuvera le reiet.

Donc ne nous endormons pas!

Réserve d'Halsou

Nos camarades ne se sont peut-être pas doutés que le déplacement de 450 mètres vers l'aval de la réserve d'Halsou avait nécessité, outre les rapports de notre Société, du service local forestier, de la Conservation des Eaux et Forêts, du Directeur du Service de la pêche à Paris, l'avis du Ministre de l'Agriculture, du Conseil Général des Basses-Pyrénées, du Conseil d'Etat, et finalement, le 14 février 1930 la signature de M. Gaston Doumergue, Président de la République Française.

Ceci peut donner une idée des difficultés inconnues que présente une mesure très simple en apparence, et que le pêcheur s'étonne, s'indigne même de ne pas voir accomplir « en vitesse ». Encore faut-il ajouter que la dite mesure tout à fait exceptionnelle n'a été prise que parce que la Nive est réserve nationale à saumon, que la nouvelle réserve, en fait, n'avait pour ainsi dire pas été encore établie, et surtout que la réserve précédemment fixée allait à l'encontre de leur principe même qui est de protéger le saumon dans ce cas, la truite dans d'autres.

Néanmoins je dois remercier particulièrement nos camarades de Cambo d'avoir donné là un bel exemple de sang-froid et de m'avoir fourni une marque très estimable de leur confiance.

La nouvelle réserve établie leur faisait perdre leur plus bel emplacement de pêche au coup et un des meilleurs parcours pour le saumon. On leur a dit que je faisais le nécessaire et que dès que ce serait possible, tout serait arrangé, toute polémique devant nuire au résultat.

Cela a suffi et je leur en suis sincèrement reconnaissant, Qu'ils sachent bien que tôt ou tard, nous aurons réalisé tout notre programme, mais ce qui paraît le plus simple est parfois le plus difficile et le plus long.

M. R.

L'ARBRE EST INDISPENSABLE A LA RIVIÈRE

surtout à une rivière à truites.

Pêcheurs! encouragez le reboisement!

Hôteliers, Fabricants, Commerçants!

Si vous jugez que nos efforts méritent d'être appuyés Adhérez à la Société et donnez-nous votre publicité.

POUR UN AN : 4 INSERTIONS

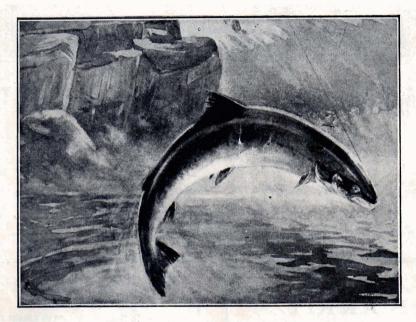
1/2 page: 200 f.; — 1/4 page: 125 f.; — 1/8 page: 75 f.

Vient de paraître A L'ANCRE D'OR

32, rue de Turbigo - PARIS

Le Saumon dans le Haut-Allier

Par Henri BOYER



Ce livre qui fait suite au Saumon dans les cours d'eau bretons, par le Ct Latour; à Mouche et Lancer, par T. Preskawiec; à La Pêche de l'Ombre à la mouche, par J. d'Or Sinclair; à La Mer, pêches sportives et autres, par Maurice Laurens, sera suivi sous un mois ou deux par la Technique de la Pêche au Coup, par G. Empire, préface de M. Matout.

Nous continuons ainsi l'œuvre de propagande que nous nous sommes assignée par les Editions "ANCRE D'OR". Notre but est d'aider à vulgariser toutes les pêches sportives et autres, et dans la mesure de nos faibles moyens nous cherchons à lutter aussi contre le braconnage et tous les ennemis de la pêche.

Avant de faire vos achats, faites-nous le plaisir de nous demander notre Catalogue.



Hôtel du Palais et Restaurant - BIARRITZ

LATE IMPERIAL RESIDENCE
The Rendezvous of the highest society in Europe

Season all year round. — Reduced terms during Winter G. C. CIGOLINI, General Manager.

BIARRITZ

Hôtel Métropole

A proximité des Casinos

100 CHAMBRES
Cuisine réputée

: VUE SUR LA MER :



- Prix Modérés -

Saint-Jean-Pied-de-Port

CHOCOLAT TRISTAN

SPÉCIALITÉ

ROCHERS BASQUES

Téléphone 20

LES ALDUDES

Station de Repos Cure d'Air et d'Eau par excellence

Hôtel Erreca

CORRESPONDANCE - - AUTOS

Téléphone 2



DES ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉS

Voilà un sujet pour une édition modernisée

des Caractères.

Si la Société est une simple Amicale, c'est parfait, l'administrateur concourt pour le ti-tre, il organise banquets et réjouissances, c'est un rôle de bon vivant qui a beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.

Mais s'il s'agit d'une Société qui a voulu faire quelque chose, alors quel changement!

Il faut s'armer de diplomatie, de ténacité pour obtenir appui de l'Administration; on doit étudier les gens et ne jamais montrer d'amour-propre.

Il faut convaincre, présenter les questions sous un angle que les règlements ne prévoient jamais.

Veut-on faire de la pisciculture, quel scepticisme on rencontre au début et comme on se paye votre tête lors des premiers échecs, sans compter l'instruction des pisciculteurs qu'il faut faire, avec d'autant plus de doigté qu'il y a toujours une très grande part de travail bénévole.

Et la surveillance! Trouver de bons gardes, éliminer les mauvais, écouter tous les racontars, se rappeler que l'on calomniera un garde gênant plus souvent que l'on ne vous dénoncera une canaille, rester sourd à toute tentative « d'arrangement » pour délits de pêche, faire poursuivre s'il le faut un membre influent s'il devient délinquant.

Tout cela ce sont des ennuis occasionnels, mais il y a aussi l'assujettissement de suivre constamment le service de surveillance, de se maintenir au courant de tout et être, par surcroît, bien convaincu qu'il restera toujours des braconniers dont on vous signalera narquoisement les exploits, car pour garder effi-cacement une rivière aussi étendue que la nôtre, il faudrait deux conditions presque aussi impossibles l'une que l'autre.

La première, que les tribunaux fissent incarcérer réellement les récidivistes insolvables par système et chargés de famille nombreuse par tempérament.

La deuxième, puisque les braconniers restent libres, c'est que toutes les rivières et ruisseaux fussent gardés jour et nuit par des factionnaires, ce qui, pour la Nive, nécessiterait environ un bataillon.

Ces conditions ne pouvant être remplies, l'administrateur de Société doit savoir que ses efforts sont limités à une diminution notable du braconnage dans une certaine zone, ruisseaux et parties excentriques de rivière étant, sauf cas fortuit, presque entièrement abandonnés aux braconniers. Enfin, pour tout cela, l'administrateur de Société doit trouver

des ressources : subventions légales de l'administration — certains y verront bien à tort la perte de son indépendance — subventions de collectivités, communes, syndicats d'hôteliers et d'initiative - ce sont en général les plus faciles à obtenir, recrutement de nouveaux sociétaires, et alors on se demande de suite : combien touche-t-il pour solliciter ainsi notre adhésion?

Tous les dirigeants de notre Société ne travaillent que bénévolement, il faut bien le redire aussi étrange que cela pût paraître à cer-

Oui, il se trouve des gens pour faire des démarches, perdre leur temps, payer de leur poche de nombreux déplacements et tout cela simplement pour assurer le succès d'une œuvre qui les a pris dans l'engrenage de son développement et de son rayonnement.

Et ces gens-là même, les de Marien, Calame, Saint-Lèbe, Cazavieille, François, Jauréguy, Etchegaray, Bonhomme, Rocq et tant d'autres, font cela sans même l'intérêt électo-ral, car chez nous toute politique ou visée politique est bannie.

Le bon public appelle ces gens-là des « poires », c'est un peu vrai, mais il faut le rappeler.

Jamais le président de la Société, malgré les dizaines de milliers de kilomètres que parcourt son auto, n'a accepté un centime de frais de déplacement; au contraire, bien souvent, dans les moments où la trésorerie était gênée, il a avancé les sommes nécessaires, comme le font d'ailleurs d'autres administrateurs pour les travaux de leurs sections.

Nos fournisseurs, nos gardes, savent dans quel esprit de correction s'effectuent nos règlements. Le dernier trait du caractère d'un administrateur de Société de pêche, c'est la ténacité et la patience.

On dit les pêcheurs patients, je crois que quelques-uns épuisent à la pêche toute cette vertu, mais l'administrateur doit en conserver la meilleure part pour l'exercice de ses fonctions.

Quand l'eau est chaude, que le poisson se cache, que le soleil darde au travers des bérets, l'administrateur doit penser qu'en bien des points on juge sans aménité les résultats de ses efforts ; avec une bonne pêche au con-traire tout va bien.

Je ne parle pas des Sociétés où l'on a jugé bon de publier un bulletin, cela représente la qualité de poire supérieure, chacun lui donnera le nom de la variété qu'il préfère! Ainsi soit-il!



SURVEILLANCE

Le haut de la rivière avec les hautes eaux s'est protégé tout seul ou presque, malheureusement la crue a fait plus de mal que ne

pouvaient en faire les braconniers. Toute l'activité, comme chaqu comme chaque année, s'est portée des eaux mixtes de l'estuaire à Cambo, et pour la première fois, grâce à nos gardes, au nouveau garde domanial Bernard, et à l'auto, nous sommes arrivés, on peut le dire en toute sincérité, au maximum réalisable sur ce point.

La montée de saumon a été phénoménale Succette année dans la Nive, si on tient compte de ce qu'habituellement la plus grosse mon-

tée est de mars à mai.

Les points les plus dangereux étaient en aval du barrage Haïtce, la région dite de Compaito, les quatre barrages d'Ustaritz, la réserve d'Halsou, et les abords du barrage et de l'usine d'Halsou.

On se rendra compte du service intense quand nous dirons que presque chaque nuit deux gardes ont été de veille au gouffre de

Compaîto, une des clés de la rivière.
D'après les renseignements très sûrs que nous avons, en dehors de nos gardes, très peu de saumons, environ une dizaine, ont pu être tués.

Presque chaque nuit les gardes rencontrent les équipes de braconniers, aussi bien organisés que nous, même comme moyens de

transports.

Plusieurs gardes, dont le garde domanial Bernard, totalisent plus de 120 heures de service de nuit chaque mois; avec la rigueur de la saison on peut se rendre compte de ce que cela représente.

Un nouveau garde, Hiribarne, a prêté ser-

Les gardes résidant dans le haut de la rivière ont souvent participé à la surveillance nocturne dans la basse Nive.

Les gendarmes d'Ustaritz et ceux d'Espelette s'y sont vigoureusement associés.

Le résultat est d'ailleurs là : des centaines de saumons dans tous les gouffres, alors que le saumon est rare dans le Gave d'Olo-

Nous voudrions que des sociétaires viennent lire les comptes rendus quotidiens de nos gardes, ils verraient ce qui se fait et avec quelle belle humeur, malgré la pluie et le froid.

Une nuit, un braconnier surpris en embuscade par un garde, s'en va d'un air innocent en siffant : « Ramona »! Et l'on viendra dire que le Pays Basque est arriéré!

Le garde Mendiboure a tué une loutre la nuit, le 23 janvier, d'un coup de pistolet; en dehors de la valeur de sa prise, la Commission de surveillance lui a attribué une prime. Il mériterait un prix de tir. Il en avait déjà tiré une, la nuit, à l'ancienne réserve No 1, mais bien qu'atteinte, elle avait été entraînée par le courant.

La Commission de surveillance a attribué diverses primes au garde domanial Bernard, et a transmis à ses chefs ses chaleureuses félicitations pour le service admirable qu'il

accomplit.

On l'a vu revenant le soir, d'une tournée pour le service forestier, tournée de plus de cent kilomètres à bicyclette, repartir immédiatement pour toute la nuit accompagner nos gardes auxquels un coup de braconnage avait été annoncé.

M. Chambeau, conservateur des Eaux et Forêts, a bien voulu faire transmettre à ce garde ses vives félicitations personnelles pour le service qu'il accomplissait en lui témoignant hautement sa satisfaction pour la cordialité de la collaboration établie entre lui et nos gardes dans le seul bien du service.

Nous espérons que nos moyens financiers nous permettront non seulement de poursuivre mais d'accroître l'efficacité de cette sur-

veillance,

Nous avons daté nes gardes de bonnes jumelles, sur la proposition de M. Miguelgorry,

administrateur.

Pour un service aussi pénible il faut des hommes jeunes, vigoureux et sûrs, quelques gardes plus âgés sont là pour leur donner les leçons de leur expérience, et on ne doit pas oublier que la surveillance est plus importante que le repeuplement.

SOCIÉTAIRES!

Réservez vos commandes à nos Annonciers et recommandez leurs Maisons!



GOLF-HOTEL

:: Saint-Jean-de-Luz :: Téléphone 0.40

Adr. Télégraphique : Golfotel

SAINT-JEAN-DE-LUZ

GOLF-GARAGE

Près le Golf-Hôtel

-B.-F. Latxague



LOCATION D'AUTOMOBILES

Téléphone 0.28 et 1.48

English Spoken

R. C. Bayonne n' 1 215



Tous Engins pour la Pêche de la Truite

Spécialité de Racines Anglaises

HAMECONS

Premier Choix

ACCESSOIRES

DU SAUMON

Renseignements et Conseils Pratiques pour ces Pêches



VOS BAS DE LIGNES

DE 5 MÈTRES SANS NŒUD La seule qui ne s'effiloche pas !

Chaque racine livrée en pochecce

83

Margue déposée A SOIE PARIS

Si votre fournisseur ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

HAMEÇONS MONTÉS

Racine Tortue

Cristal doré - Forgés Forgés Emaillés rouge (0 m. 50 environ avec boucle)





WYERS FRES

30, Quai du Louvre, PARIS Mêdaille d'Or Paris 1900 Diplôme d'Honneur Bruxelles 1910

INVENTEURS FABRICANTS Vendant directement aux Pécheurs Engins Supérieurs pour toutes

Fabrication irréprochable TARIP ILLUSTRÉ franco contre 0 f. 75



PISCICULTURE

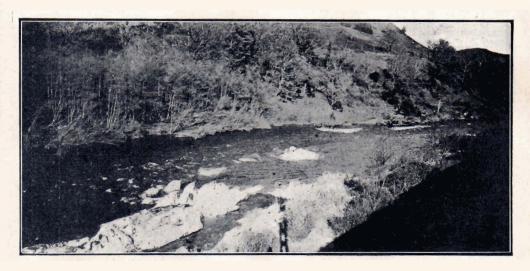
Pour la première fois, nous avons expérimenté tous nos nouveaux moyens : stations de capture de reproducteurs, auto, transports, appareils Mitchell et Carajat.

Cela n'a pas été partout un succès ; le

contraire eût été surprenant.

Je me rappelle nos premiers essais de pisciculture : que d'ennuis ! envasement des bacs, maladies, fuite des alevins ! Que veut-on de plus, il y a un succès et tout un enseignement pour l'an prochain.

On ne peut que se réjouir, quand, après avoir subi, en novembre, une très forte crue qui noya tout et laissa monter les premières truites, un ruisseau comme l'Esteinou fournit près de 80 belles femelles donnant environ trente-cinq mille à quarante mille œufs.



La Nive dans les rochers en aval de Bidarray

Je puis certifier que la qualité dominante d'un président de société de pêche qui veut faire de la pisciculture — à la dose voulue — c'est-à-dire produire 5.000 alevins au kilomètre, au lieu des 10 alevins au kilomètre qui représentent trop souvent le repeuplement rituel... et facile, cette qualité, dis-je, est de ne s'étonner de rien et de poursuivre inlassablement son effort.

(C'est ainsi que l'on agit aussi sur mer, par force, et ma foi, la leçon reste bonne

pour toute l'existence.

Donc notre expérience de captures de truites doit être considérée comme excelnte, parce que, sur cinq ruisseaux équilun a réussi parfaitement, au delà mêma de nos espoirs, un a confirmé notre lun de l'an dernier, deux ont eu des rétut médiocres parce que la montée y fut très faible, un fut nul parce qu'il ne fut pas bien installé. Si chaque ruisseau bien mis au point arrive à ce résultat, et en travaillant le Baztan on doit faire mieux, nous devons, l'anprochain, récolter près de 200.000 œufs.

Après six saisons de pisciculture, j'attache une importance considérable à ces captures de reproducteurs sauvages, car c'est ainsi seulement que nous obtiendrons des alevins précoces, capables de profiter largement de leurs deux étés.

Les alevins de truite du pays éclosent en janvier avec plus de six semaines d'avance sur ceux qui naissent des œufs vanus des piscicultures du Massif Central,

de Normandie ou d'Alsace.

Cette précocité importante pour la Nive devient une nécessité absolue pour les gaves à fonte de neige durant tout le printemps. Les expériences répétées des pisciculteurs des gaves d'Oloron et de Mauléon le prouvent.

Là encore, notre œuvre servira à la mise au point rapide de l'organisation piscicole des autres sociétés de la Fédération.

J'ai été particulièrement heureux de l'impression produite par notre aménagement piscicole sur M. le Professeur Roule.

Je crois que ce qu'il a vu les 23 et 24 janvier dernier le long de la Nive a dû lui être très agréable, car c'est certainement la réalisation la plus complète de son enseignement.

Je voudrais que notre expérience put servir de modèle pour l'aménagement des rivières françaises, si l'on veut éviter les dépenses somptuaires pour créer des stations réalisant pour un minimum de dépenses le maximum de rendement.

La doctrine qui se dégage pour notre région est la suivante : capturer le plus de reproducteurs sauvages possible, avoir une pisciculture d'embryonnage, et répartir les œufs embryonnés à la fois dans de petites stations d'élevage et dans des incubateurs placés en rivière : type Mitchell et Carajat.

Il faut aussi accroître la production par des achats d'œufs sélectionnés, ce qui permet de parer à une mauvaise récolte d'œufs sauvages, circonstance toujours possible.

Pour une rivière comme la Nive, on doit prévoir une moyenne de 350.000 à 400.000 œufs par an dont 300.000 doivent provenir de truites sauvages.

Comme nous le disons ailleurs, nous approchons de ces quantités depuis 1926:

1926: 210.000 œufs=70.000 alevins de 3 mois; 1927: 180.000 œufs=110.000 alevins de 3 mois; 1928: 242.000 œufs=210.000 alevins, réussite extraordinaire; 1929: 328.000 œufs=250.000 alevins; 1930: 360.000 œufs, dont on peut attendre, si tout continue à bien marcher, 260.000 à 280.000 alevins.

Ces alevins sont répartis sur les 50 à 55 kilomètres d'eaux à truites que nous pouvons effectivement surveiller, mais en réalité, la majorité est placée dans les régions supérieures, soit sur 40 kilometres environ.

Je ne crois guère que ces chiffres soient atteints ailleurs en France, de façon régulière, et néanmoins ce sont les chiffres normaux que l'on doit réaliser.

Les Allemands et les Suisses travaillent sur ces bases, nous pouvons soutenir la comparaison avec eux, mais nous n'en craignons, je crois, aucune en France.

Nous sommes arrivés à démontrer de façon indiscutable qu'un repeuplement par alevins de 3 mois était la meilleure méthode et avec les stations Mitchell et Carajat nous nous rapprochons le plus de la formule la meilleure « les alevins nourris naturellement, mais protégés contre leurs ennemis ». Seulement cette formule appliquée seule serait trop absolue, et j'ai été heureux de l'approbation sans réserve de M. le Professeur Roule à l'opinion que six ans de pisciculture m'ont amené à me faire.

Il faut diviser les risques, il y en a tant pour la pisciculture !

Prenons l'exemple de cette année.

Une société qui n'utiliserait que des appareils Mitchell ou Carajat, c'est-à-dire du type à élevage dans la rivière même, aurait eu tous ses appareils balayés et détruits par la crue qui anéantissait en même temps les frayères naturelles.

Pour nous, grâce à nos mises au point successives, il est resté tout le stock d'alevins de nos piscicultures fixes, soit de quoi compenser la perte des frayères naturelles.

Une autre année, ce sera peut-être une épidémie qui décimera nos piscicultures fixes, et nos stations mobiles Mitchell et Carajat qui assureront l'accroissement du repeuplement. Lorsque tout va bien, ce qui doit être le cas le plus général, il y a repeuplement considérable, et on peut en constater cette année les heureux résultats dans la Nive.

TRAVAUX EFFECTUÉS

TRUITES.

Station N° 2: la Madeleine. — La disposition intérieure du filtre a été changée. Le nettoyage en est maintenant très facile. La disposition mobile des cloisons expérimentée à la Station 1 est excellente et scra généralisée en 1930 à la Station Chambeau et à la Station 3 d'Ossès.

Station 1. — Une nouvelle canalisation très importante a été mise en place. Pour éviter les souillures des berges, la prise d'eau a été placée contre la pile centrale du pont de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Après l'inondation de mars, nous avions cru cette canalisation emportée sur les vingt mètres qui séparent le pont du barrage Anxo; en réalité, elle est maintenant enfouie sous une couche épaisse de galets. Lorsque le garde Louey eut fait dégager la crépine, on a constaté que tout fonctionnait très bien. Dans l'intervalle, la vieille canalisation maintenue comme secours, a permis de sauver les 20.000 œufs ou alevins.

Station 3. — A Ossès, la toiture a été refaite avec couche de tôle ondulée ; fonctionnement normal.

Station 4. — Cambo. Rien à signaler, sauf le remplacement de la crépine de prise d'eau emportée par la crue.

Station 5. Urepel. — C'est la seule qui ne pourra fonctionner par suite de l'écroulement du canal du moulin où se trouve la prise d'eau. Grâce à la place que nous conservons en réserve à la station Chambeau, nous avons pu loger tous les œufs.

Station 6. — Des travaux seront à entreprendre pour réparer quelques dégâts causés par la crue au barrage de capture des truites et à une prise d'eau ; des grillages ont dû être placés sur tous les bacs pour empêcher l'entrée des rats d'eau venus manger les alevins.

Tous les appareils ont été repeints, réparés dans toutes les stations.



CAPTURE DES REPRODUCTEURS

TRUITES.

170 femelles ont pu être recueillies ; elles ont donné environ 55.000 œufs dont les premières éclosions ont eu lieu le 13 janvier, soit deux mois avant les premières éclosions des œufs importés du Nord.

SAUMON.

Deux femelles ont été prises sur 7 saumons. Malheureusement il est impossible de les conserver longtemps dans la cage, elle est trop exiguë, les reproducteurs y souffrent et arrivent difficilement à maturité.

Une femelle donna 18.000 œufs, mais en cours d'incubation la mortalité fut très importante.

M. Antchartechahar est arrivé à mettre parfaitement au point la pêche au carrelet ; on peut attendre l'an prochain une capture très importante de reproducteurs qui séjourneront dans le bief de Sauveterre.

TRAVAUX DE PISCICULTURE

La Station Chambeau a reçu:

18.000 œufs de saumon; 55.000 œufs de truite sauvage; 60.000 œufs de truite commune de la pisciculture de Theix; 60.000 œufs de truite commune de la pisciculture Beaumé; 60.000 œufs de truite arc-en-ciel de la pisciculture de Theix; 10.000 œufs de truite arc-en-ciel de la pisciculture Beaumé.

Parmi ces œufs, 15.000 œufs de truites avaient été mis dans cinq appareils Mitchell aux environs de la Station. Ils ont été emportés par la crue. 5.000 œufs de saumon avaient été placés de même et eurent le même sort.

En avril, des rats d'eau vinrent manger environ 15.000 alevins de truite sauvage, mais jusqu'ici le pourcentage de mortalité est très en dessous de la normale et la réussite s'annonce très belle.

Station 1. — A reçu 20.000 œufs de truite commune de la pisciculture Beaumé. Tout va bien. Les alevins sont vigoureux.

Station 2. — A reçu 50.000 œufs de truite commune de la pisciculture de Theix. Réussite admirable. C'est un véritable record. Les alevins sont magnifiques.

Station 3. — A reçu 40.000 œufs de truite commune de la pisciculture de Theix. Tout a très bien été, même pendant la crue, mais au début d'avril, pour une cause encore indéterminée, 20.000 alevins moururent en 2 jours. Depuis lors fonctionnement normal.

Station 4. — 20.000 œufs de truite arcen-ciel reçus très tard.



DÉVERSEMENTS

Un matériel nouveau de 18 bidons vient d'être constitué ; il permettra d'utiliser au mieux l'auto pour disperser les alevins.

Faites partie de la Société des Pêcheurs de la Nive :

D'Abord parce que, si vous aimez le Pays Basque ou si vous êtes pêcheur, c'est votre Devoir.

Carvous participez ainsi aux dépenses de repeuplement et de protection de la rivière basque par excellence.

Puis, vous avez sur la Nive le droit exclusif de pêcher à la ligne plombée à une deux ou trois cannes, et le droit de passage sur chaque rive, d'Ustaritz à Saint-Jean-Pied-de-Port soit 43 k. environ.

Sur les autres rivières certains parcours vous sont réservés.

Vous recevrez tous les trois mois le présent bulletin.

Vous participez à trois concours annuels.

Et vous pouvez lire gratuitement tous les ouvrages intéressants concernant la pêche.

CHRONIQUE DU BARRAGE D'HALSOU

Nous avions annoncé dans notre dernier bulletin que pour remédier provisoirement à l'obstacle apporté par le barrage à la migration du saumon, son propriétaire, M. Larroulet, avait spontanément offert d'ouvrir les vannes une fois par semaine.

Le 24 janvier, M. l'Ingénieur en Chef du Contrôle des Forces hydrauliques du Sud-Ouest, M. Crescent, accompagné de M. de Lachadenède, Conservateur des Eaux et Forêts, vint inspecter le barrage.

Il décida, d'accord avec M. Larroulet, qu'étant donné le non fonctionnement de l'échelle et l'état du barrage, les vannes seraient ouvertes selon un règlement d'eau transmis par le service des Ponts et Chaussées de Bayonne, après essai fait en présence de ce service et de M. Claverie, Înspecteur Principal des Eaux et Forêts.

Il convient ici de bien préciser.

L'échelle est défectueuse pour deux raisons, dont chacune est essentielle et indépendante du type et des caractéristiques.

La première, c'est qu'à la demande expresse de M. Larroulet, l'échelle fut placée près des vannes et que nous avons toujours soutenu, d'accord avec le Service forestier et les riverains, que sa place était au centre du barrage et que ce serait toujours là que viendrait le saumon. L'expérience nous a malheureusement donné raison. La se-conde, c'est que le seuil de l'échelle est 25 centimètres plus haut que la cote qu'il devrait avoir, c'est-à-dire qu'au lieu d'une lame d'eau de 0 m. 60 d'épaisseur indispensable au fonctionnement de l'échelle Denil, la lame d'eau n'a que 0 m. 40 et qu'il est impossible que l'échelle fonctionne ainsi.

Le relèvement du seuil de l'échelle avait été autorisé à tort en tenant compte du relèvement futur du barrage.

Mais si l'on veut bien se reporter au compte rendu de la réunion du 4 décembre 1926, fait dans notre Bulletin N° 2, page 40, on verra que M. Chambeau, Conservateur des Eaux et Forêts, M. Roux, Inspecteur, et les représentants de la Société de la Nive, n'ont accepté l'emplacement près des vannes qu'à la prière instante du constructeur du barrage.

Nous le regrettons pour nous et pour lui, car si nous avons perdu deux saisons de pêche et de frai, c'est-à-dire quatre années en fait, puisque les frayères presque nulles de 1929 et 1930 auront leur répercussion en 1934 et 1935, le propriétaire a, lui. dépensé inutilement des dizaines de mille francs.

Son barrage est plus solide qu'il ne le croyait lui-même. Enfin, tout cela c'est du

passé regrettable, et pour l'avenir tout ira bien.

Le 22 février, le nouveau règlement d'eau ayant été établi, l'essai d'ouverture des vannes et de mise à sec du canal fut effectué devant MM. Lesbre et Claverie.

Il fut décidé que les vannes seraient ouvertes une fois par semaine, de minuit à 6 heures, aux jours fixés par le service de la pêche. La première ouverture eut lieu dans la nuit du 24 au 25 février ; une seconde dans la nuit du 3 au 4 mars ; une troisième dans la nuit du 10 au 11 fut empêchée par l'annonce de la crue.

Chaque fois, les opérations furent contrôlées par le garde domanial Bernard, avec de nombreux gardes de la Société, car il faut éviter tout braconnage dans le sec-

Une quantité inouïe de saumons était accumulés dans la réserve d'Halsou, quantité tout à fait anormale au début de la saison.

Dès le 6 mars, un groupe important de saumons était signalé dans le pool de l'église de Cambo. Le résultat était donc

A la même réunion, M. Larroulet avait renouvelé son offre d'établir une échelle dans le centre du barrage ; M. Crescent en prit acte et il fut décidé que le plan en serait établi au plus tôt d'accord entre M. le Conservateur des Eaux et Forêts, chef de la Commission des Barrages, et l'ingénieur de M. Larroulet, M. Banet.
Le plan vient d'être terminé, il nous don-

nera certainement toute satisfaction, les travaux seront entrepris dès que l'état de l'eau le permettra.

En attendant, les vannes seront ouver-

tes 6 heures chaque semaine.

Nous devons remercier M. Larroulet de sa bonne volonté présente, elle servira d'ailleurs ses intérêts en même temps que l'intérêt général, mais nous devons surtout remercier le Service des Forces Hydrauliques en la personne de M. Crescent ; con esprit de décision va faire merveille dans les régions inondées et il n'est pas étonnant qu'en plus de son service régu-lier, on l'ait chargé de cette reconstitution.

l'Inspecteur Principal Claverie et M. l'Ingénieur Lesbre nous apportent en la circonstance, un concours sans réserve, nos sociétaires ne devront pas l'oublier.

Espérons enfin que l'achèvement prochain de cette nouvelle échelle qui est du type fonctionnant sur le Rhin, mettra un point final à cette chronique du barrage d'Halsou, ouverte il y a trois ans et demi.

Etablissements Franco-Basques

BAYONNE - 61, Rue Bourgneut

Adresse Télégraphique : JOSEMON-BAYONNE

Téléphone 9.36

Tout ce qui concerne la Chasse : Pêche

Soies et Cannes à Lancer pour le Saumon Cannes à Mouches - Mouches - Racines anglaises pour la Truite

SE HABLA ESPANOL

ENGLISH SPOKEN

BIDARRAY ᢀ U.V.

Hôtel du Pont d'Enfer

- Face au Vieux Pont -

Central pour toutes les Pêches

Eau courante — Salle de Bains ÉLECTRICITÉ

CUISINE SOIGNÉE

Prix Modérés

No

Téléphone 2 Garage

CHASSE - PÊCHE

Bas caoutchooc anglais - Bottes caoutchouc

L. P. Ducasse

20, rue des Trois-Conils, Bordeaux

Gd Assortiment d'Articles de Pêche

Cannes, Hameçons, Moulinets
ARMES et MUNITIONS

Téléphone 11.16

Téléphone 11.16

Pour être BIEN COIFFÉ employez la

GOMINE ATTILIO

Marque déposée LES CHEVEUX TIENDRONT SANS ÈTRE GRAISSÉS

En vente: chez les Coiffeurs-Parfumeurs, au Biarritz-Bonheur, et à Paris, Galeries Lafayette, Magasin Le Printemps

Gros et détail chez SISMONDINI Fabricant
Rue Pellot - BIARRITZ

Pisciculture de Normandie

E. BEAUMÉ

Propriétaire à BERNAY (Eure)

Spécialité de Grandes Truites de rivière Truites de Mer - Truites Américaines —— Saumons ——

Œufs embryonnés des meilleures races
— de Truites —

Alevins et truites pour l'Elevage et ____ le Sport ____

Transport par appareils avec diffuseurs d'oxygène

Fournisseur de l'Etat, de la Société des Pêcheurs de la Nive, de la Fédération Basco Béarnaise des Sociétés de Pêche, des principales Piscicultures et Sociétés de Pêche de France et de l'Etranger.

40 kilom. de Rivières à Truites sur la "Risle", la "Charentonne" et la "Touques"

8 1 1 1 1 1 1 1

PÊCHERIE de SAUMONS sur l'ORNE



LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

Puisque nous venons d'avoir la joie d'accueillir parmi nous de quatre cent deux nouveaux camarades, il me paraît utile de leur indiquer ce qui a été fait par leurs

devanciers.

Nous avons dû, en 1923, nous organiser non pour le plaisir de constituer une Société de pêche, mais parce que la Nive, bien que domaine national, était laissée à l'abandon, sans surveillance réelle et que le pillage effréné dont elle était l'objet révoltait tous les pêcheurs.

Le dépeuplement de la rivière était

alevins. Le premier budget fut modeste : nombre de sociétaires, 180 ; budget : 3.245 francs.

Mais il ne faudrait pas croire que toute l'organisation piscicole que nous avons réalisée ait été faite uniquement nar les subventions de l'Etat sur le produit des jeux, subventions instituées par une loi de 1913, pour les sociétés dont les travaux présentent de l'intérêt.

Si nous avons pu créer des piscicultures, ce n'est point parce que nous avons reçu des subventions, il faut bien le proclamer



La Nive de Balgorry dans son cours inférieur

(Photo Robin)

d'ailleurs des plus nets. Les fondateurs, en premier lieu Dassé, Harruguet, Miguelgorry, Cassain, Rocq, pour citer les membres de la première réunion, rédigèrent des statuts.

Comme on peut le constater, l'accueil fut enthousiaste de la part des pêcheurs, des riverains et de nombreuses personnalités. Le Fishing Club de France, par l'entremise de Dassé et de Jean Calame, son délégué régional, nous fit cadeau de 5.000

car c'est tout à l'honneur des premiers sociétaires qui ont eu confiance en leurs dirigeants.

En 1924, nous avons reçu, en août, le premier encouragement officiel, nous en sommes redevables à M. Chambeau qui voulut bien nous accorder un lot de pêche.

le N° 2, à l'amiable. En 1924, nous avons eu une subvention de 200 francs à 12,50 %; en 1925, 6.000 francs à 40 %; en 1926, 10.000 francs, à 25 %; Pendant ces mêmes années, les subventions de sociétés que je connais en Haute-Garonne, dans l'Ariège, allaient de 60 à 65 %.

Nous avons touché notre première subvention, celle de 6.000 francs, attribuée à 1925, le 11 août 1926, et avant cette date du 11 août 1926, nos sociétaires, nos bienfaiteurs, les Villes et les collectivités qui nous soutenaient, et qui le font encore, avaient versé, depuis le premier janvier 1924, 56.469 fr. 30, et c'est cet argent qui nous a permis de construire et de payer nos premières piscicultures.

Sans cet effort financier considérable, nous n'aurions pu montrer que nous pouvions faire quelque chose.

Malgré cela, la subvention de 1926 ne fut qu'au taux de 25 %, et ce fut un effort dont nous nous ressentons encore, car nous avons dépensé effectivement et de la manière la plus loyale, 40.000 francs pour en recevoir 10.000.

Après l'effort précédent, je crois que nous pouvons en réclamer quelque mérite, même celui d'être une exception en France.

En 1927 et 1928, les Sociétaires et les bienfaiteurs versèrent encore 56.527 fr. 55 et 28.629 fr. 80 en 1929.

Du premier janvier 1924 au 31 décembre 1929, nos recettes privées se sont donc élevées au total des trois sommes indiquées, soit 141.626 fr. 66; durant le même laps de temps, nous avons reçu de l'Etat sur le produit des jeux : 102.887 fr. sur 117.000 alloués pour la même période.

On voit donc l'effort personnel que nous avons accompli, et si nous avons reçu l'appui chaleureux de M. Chambeau et de la Direction générale des Eaux et Forêts, nous nous en sommes montrés dignes.

Il a été dépensé, au 31 décembre 1929 : 61.159 fr. 55 en travaux de construction de piscicultures. Pour ce prix, nous avons cinq stations de capture de reproducteurs, six établissements de pisciculture ayant des incubateurs pour 600.000 œufs, et des bacs en ciment pour 3.000 reproducteurs ; un matériel considérable de déversement d'alevins, de transport de reproducteurs, etc.

D'après M. le professeur Roule, la seule Station Chambeau pourrait loger 500.000 œufs ; avec son installation de grands bacs en ciment (longueur totale environ 20 mètrés), sa prise d'eau avec deux barrages, son aménagement en station de capture de reproducteurs, son grenier qui est notre magasin à ustensiles, elle a coûté en tout, environ 29.000 francs.

On voit par cet exemple que nos constructions ont été faites au prix le plus juste bien que six installations de prises d'eau coûtent cher.

J'ai fait moi-même tous les plans, et toutes les installations. Je suis redevable des directives générales et des types d'appareils à M. le professeur Jammes, à M. Beaumé, propriétaire de la Pisciculture de Normandie, à Bernay, à M. le Conservateur des Eaux et Forêts de Lachadenède.

Les dépenses d'entretien des piscicultures, de 1924 au 31 décembre 1929 se sont élévées à 25.860 francs ; pour ce chiffre, nots avons eu en incubation exactement 1.025.000 œufs de truite commune arc-enciel et saumon, achetés soit en piscicultures commerciales, directement ou par l'intermédiaire du Fishing Club de France, ou capturés sur reproducteurs sauvages, ou reçus de l'Etablissement National d'Oloron (35.000 œufs), et cela sans compter les 398.000 œufs de la saison 1930. Ce million d'œufs donna, d'après nos statistiques de déversement, 697.000 alevins.

Je crois que ces chiffres sont éloquents. Nous ne battons pas encore l'administration des Eaux et Forêts allemande, car, d'après un rapport de M. l'Inspecteur Principal de Drouin de Bouville, il fut déversé, en 1903, dans le seul Weser, 1.267.000 alevins de saumon!

Evidemment, ça c'est kolossal! et on comprend pourquoi l'on voit tant de « saumons du Rhin » sur les menus français.

Nos nouveaux camarades voient que leurs anciens ont donné à leurs dirigeants les moyens de travailler.

Nous avons baptisé quatre de nos stations : « Pisciculture Jammes », parce que c'est à cet éminent professeur, directeur de l'Institut de Pisciculture de Toulouse, que nous sommes redevables, non seulement de presque tout ce que nous savons, mais des plus chaleureux encouragements. Le cinquième est dédiée au regretté M. Séveres, inspecteur de la Compagnie du Midi, car c'est lui qui nous mit en rapport avec M. le professeur Jammes, et donna à la cause piscicole tout l'appui de son service.

Nous avons enfin baptisé notre station centrale: Station Chamberu, et ce nom restera, à juste titre, gravé en vieilles lettres basques dans la pierre rose qui surmonte l'entrée, parce que nous avons trouvé en M. Chambeau un soutien cordial, chaleureux, constant. Mais ce n'est pas seulement par reconnaissance; ce nom est vraiment là à sa place, car ce Conservateur des Eaux et Forêts est un pisciculteur convaincu, il a fait créer l'Etablissement National d'Oloron, ce qui est bien, mais il l'a fait maintenir malgré tous les échecs de ses élevages, jusqu'à la réussite actuelle, ce qui est mieux.

Au moment où M. Chambeau va prendre sa retraite, nous devions instruire sur ce point nos nouveaux camarades et nous le faisons d'autant plus volontiers que nul ne pourra y suspecter flatterie intéressée. SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)



HOTEL

CENTRAL

Changement de Propriétaire

HÉGUY

Ex-Gérant de la Chaumière à Biarritz et du Coq-d'Or à Toulouse

Salon - 2 Salles de Bains - Eau courante chaude et froide dans toutes les chambres — Cuisine Basque soignée — —

Pêche au Saumon, à la Truite EXCURSIONS

Tél. Saint-Jean-Pied-de-Port Nº 8

LES INFIRMES DU SANG

Les arthritiques ont la peau délicate, parce qu'elle est salie par les âcretés de leur sang. De là : démangeaisons, acné, eczéma, sycosis, psoriasis, prurigo, clous, dartres, herpès, érythèmes, plaies de jambe. Leur sang gâté ronge aussi leurs jointures, muscles, nerfs d'où : arthrites, rhumatismes, douleurs, sciatique, névralgies, maux de tête. Les veines et artères sont chez eux souvent atteintes de varices, phlébites, hémorroïdes, artériosclérose. La femme au sang troublé souffre chaque mois, et son retour d'âge est très pénible. Contre toutes ces misères, suivez le traitement scientifique des vices du sang par le Dépuratif Richelet, qui vous rendra santé, énergie, plaisir de vivre.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedam, 6, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Pêcheurs au Lancer

La Reine des soies pour le lancer est la Soie à

l'Abeille Barre Rouge

qui s est classée toujours première

dans tous les concours et les championnats internationaux

Marque déposée
"LA SOIE"
PARIS

Si votre fournisseur
ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

GROSSEURS ET RÉSISTANCES de la Soie Tressée

à l'ABEILLE Barre Rouge

 7 BR
 8 BR
 9 BR
 10 BR
 11 BR
 12 BR

 8kil
 8.500
 9.500
 12 kil
 15 kil
 17 kil

PÊCHEUR FRANÇAIS 2. Rue Argenterie – Bayonne

Cannes - Moulinets - Mouches

— et Poissons Artificiels —

Pantalons et Bas imperméables

— Chaussures Spéciales —

INSTALLATION ÉLECTRIQUE
pour fabrication et réparations
de Tous Articles de Pêche



Pêcheurs, descendez à Bayonne chez un bon pêcheur de truites et de saumons ?

Hôtel Radio

Angle rue Lormand, n° 6 et rue Victor-Hugo
En plein centre de la Ville
Tél. Bayonne: 11.99

Dernier confort - Entièrement neuf

On peut vraiment parler de la vie de notre société, je puis garantir qu'elle vit à toute minute, par ses piscicultures qui ont reçu cette année 398.000 œufs de truites ou saumons, et qui contiennent maintenant plus de 390.000 alevins grouillant et sautant; nos pisciculteurs: M. Antchartechahar, le directeur des piscicultures, les gardes Louey et Chiramberro, Mme Chiramberro peuvent dire si la Société vit et si elle donne des soucis. Elle vit encore par ses gardes: Bergara, l'infatigable chef d'équipe, Mendiboure, Maire, Louey, Duhalde, Chiramberro, Hiribarne, Héguy, qui, jour et nuit, longent nos berges ou tendent des embuscades, avec

leur camarade, le garde domanial des Eaux et Forêts Bernard, qui est plus qu'un garde intelligent, dévoué à l'extrême, mais qui a un véritable tempérament de chef.

Elle vit aussi par ses papiers, ses lettres, rapports, instructions qui partent chaque jour du bureau du quai des Corsaires, à Bayonne.

Il faut que l'on soit fier de contribuer à cette œuvre qui a grandi grâce à l'union de tous, à la bonne camaraderie, à la patience des sociétaires comme des dirigeants.

Chaque année ne doit être qu'une étape dans son developpement, dans sa puis-

sance.

STOCK

TRUITES.

Elles sont signalées partout comme très abondantes, accroissement notable sur les années précédentes, aussi bien parmi les adultes de bonne taille que parmi les truitelles d'un an.

On signale un peu partout la capture de belles arc-en-ciel.

M. Jean Calame en a pris une de 250 grammes dans le Baztan, beaucoup ont été captufées autour d'Arrossa, tout le monde s'accorde pour leur trouver un goût exquis.

Le commandant de Marien en a vu deux belles aux ''-''- de Bayonne, provenant de la Nive.

Il n'y a pas de crainte de les voir nuire à la truite commune, un de nos nouveaux sociétaires anglais, le colonel Cairnes, nous assure qu'elles vivent en Nouvelle-Zélande, mélangées à la truite commune, sans se gêner mutuellement. Elles ne peuvent même pas se croiser car la truite arc-en-ciel fraye environ deux mois après la truite commune.

Une truite de 1 k. 600 a été prise à Saint-Jean par un nouvel arrivant, malheureusement pour lui avant son inscription à la Société, ce qui l'empêche de prendre part au concours.

SAUMONS.

Très abondants, beaucoup de très gros saumons; quatorze ont été pris à la ligne pendant le peu de temps où la rivière fut pêcha-

ble avant la crue, depuis le 10 mars l'eau ne fut jamais propice.

On a remarqué plusieurs saumons de 12 à 15 kilos. Un inscrit maritime, à l'entrée de la Nive, en a capturé un du poids de 21 kilos : 42 livres. C'est beau. Un autre de 37 livres a été photographié par nos soins avec prise d'écailles.

Plusieurs saumons de 15 kilos ont été portés au Halles par les inscrits maritimes.

POISSONS BLANCS.

Abondance phénoménale, malheureusement la soffie remonte. À la sablière d'Halsou un pêcheur en a pris 20 kilos à la ligne dans sa journée!

Ce n'est point le hotu, mais une espèce très voisine; elle reste de petite taille, n'a pas les lèvres charnues du hotu, et heureusement est beaucoup moins nuisible aux frayères des autres poissons.

Il faudra la combattre, en la prenant à la ligne d'abord, et en forçant le nombre des perches.

A la suite d'une réunion des administrateurs des sections de Bayonne et Biarritz, je me suis mis en rapport avec un fermier de pêche des Landes qui nous cédera de petites perches communes dans de bonnes conditions.

Perches très abondantes, brochetons aussi. Cette gent, la blanchaille, est en paix jusqu'au 22 juin.

COTISATIONS: Français, domiciliés dans les Basses-Pyr., 15 fr. par an.
Hors ce Département, 30 francs. — Etrangers, 50 francs.

Membres à Vie: Français, 200 francs. — Etrangers, 400 francs.

CHÈQUE POSTAL, Bordeaux 16.333

Société des Pêcheurs de la Nive - 36, Quai des Corsaires - BAYONNE

AVIS IMPORTANT

Les membres de la Société sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le dimanche 25 mai, à 10 h. 30, à Espelette, salle de l'hôtel du Mont-d'Arrain.

Ordre du jour :

Bilan 1929. — Renouvellement des pouvoirs des administrateurs sortants et élection de nouveaux administrateurs. — Programme de travaux.

A midi, banquet à l'hôtel du Mont-d'Arrain Prix du couvert : 25 francs, pourboire compris. Les Sociétaires qui désirent assister au banquet sont priés d'en aviser dès que possible le secrétariat, 36, Quai des Corsaires, Bayonne.

Des autocars partiront de Biarritz et Bayonne pour Espelette; prix de la place, 15 francs aller et retour. Départ de Biarritz 9 h. 15, place de la Liberté, devant la gare du B.A.B. Départ de Bayonne à 9 h. 30, place d'Armes, côté Jardin public. S'inscrire à l'avance pour les places : à Biarritz chez M. Saint-Lèbe, 25, rue Mazagran, à Bayonne chez M. Bonhomme, rue Lormand.

CONCOURS

Il est rappelé aux Sociétaires qu'il est institué en 1930 : trois concours dont le règlement est ci-dessous :

1. — Concours de la plus grosse truite, Premier prix : 100 francs. Deuxième prix : 50 francs. Troisième et quatrième prix : 25 francs.

Conditions. — Truite prise à la ligne dans la Nive ou ses affluents.

En cas de poids égaux les concurrents seront classés par ordre d'ancienneté dans la Société.

Sociétaire ayant déjà acquitté la cotisation

de 1930.

Présenter la truite à MM. les chefs de gare, ou aux présidents de la section, ou aux gardes de la Société.

Les contrôleurs sont munis de bulletins spéciaux qu'ils remplissent et conservent.

Tous les trois mois le bulletin donnera la

2. — Concours du plus gros saumon pris à la ligne dans la Nive. Deux prix: 75 et 25 francs.

Mêmes conditions, mais le pêcheur conserve la carte postale spéciale qui sert aussi pour le concours suivant. Les concurrents doivent fournir une carte avec les mesures du saumon et une plaque d'écailles. L'étude de ces écailles évitera toute fraude. Demander les cartes spéciales.

les cartes spéciales.
3. — Concours du plus grand nombre de saumons pris à la ligne, les bécarts ne doi-

vent pas être mentionnés.

Trois prix: 50 francs, 25 francs, 25 francs. Mêmes conditions que ci-dessus; en fin de saison ou en quittant la région, le pêcheur timbre la carte et la met à la poste. (Le texte est tout imprimé avec notice en français et en anglais).

Nos Sociétaires participeront également au concours de la plus grosse truite et du plus gros saumon entre toutes les Sociétés de la Fédération, leur participation au concours de la Nive étant valable pour ce concours.

Nous espérons que Messieurs les fabricants d'articles de pêche voudront bien doter ces concours de prix en nature et nous les en remercions d'avance.

MOUVEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Nous avons enregistré depuis le 1er janvier 403 adhésions nouvelles qui se répartissent ainsi par sections au 10 mai :

Hors département et recouvrements par	
poste	14
Aldudes et Banca	8
Saint-Etienne-de-Baigorry	23
Saint-Jean-Pied-de-Port et environs	62
Saint-Martin d'Arrossa - Ossès	
Didament	15
Bidarray	9
Itxassou	21
Cambo et environs	36
Bayonne	QI
Biarritz et Côte Basque	88
Saint-Sébastien	2
Etrangers	34
Total	403

Jusqu'ici les démissions sont extrêmement rares, il y a le déchet habituel des départs et décès.

BIBLIOTHEQUES.

Les Sociétaires ont à leur disposition, gratuitement, les livres de deux bibliothèques : l'une est à Saint-Jean-Pied-de-Port, chez M. Cazavielh, rue d'Espagne, l'autre à Bayonne, 36, quai des Corsaires.

La pêche du poisson blanc ouvrira le 22 juin.

Les renseignements sur l'état de l'eau à Saint-Martin d'Arrossa (confluent) sont affichés sur des tableaux tenus à jour à Bayonne, au Crédit Lyonnais, et au bureau, 36, quai des Corsaires; à Biarritz, à la Maison du Tourisme et au Crédit Lyonnais; à Saint-Jean-de-Luz, au Syndicat d'Initiative.

Pour les adhésions et renseignements, s'adresser au secrétariat, 36, quai des Corsaires, Bayonne. Téléphone 11-78.

Garage MOLIA

Allées Marines - BAYONNE AGENCE DIRECTE RENAULT

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS POUR CITROEN



Pièces détachées: Renault - Citroën - Berliet

13. RUE THIERS

Téléphone 513

Glaces MIROITERIE Verres

Maison CHALTÉ

M. MOUNESTÉ & H. BOURG, Succrs

BORDEAUX

BIARRITZ

Tél. 18.56 et 82-892

53 à 61, rue de Kater | 38, Av. de la Marne

Spécialité de Glaces nour Autos et de MIROITERIE Sanitaire Les plus Fins,

Les plus Forts, Les plus Souples,

Bas de ligne "Soie d'Acier"

DIAMANT

en acier câblé à baute résistance

Saint-Etienne-de-Baïgorry ARCÉ, propriétaire

Repas au bord de la Rivière - Terrasse ombragée

Spécialités Basques

Arrangements pour familles - Prix Modérés

Se habla español English spoken

Téléphone 7

BIDARRAY

- Centre de la Pêche en Nive

A 100 m. d'un Pool à Saumons

PENSION - BONNE CUISINE

Chambres - Salle de Bains Eau courante - Source captée - Garage Chauffage Central

Perfect and Quiet Fishing place English spoken

biarritz-bonheur

magasins les plus élégants

Toutes les Nouveautés

AU SOUS-SOL

Rayon Spécial d'Articles de Pêche

ASSORTIMENT TRÈS COMPLET

SAUVETERRE-DE-BÉARN (B.-P.)

A la Palombe d'Or

HOTEL THYONVILLE-BENTABERY

Confort Moderne - Eau courante - Salle de Bains

CUISINE RENOMMÉE

Facilités de Pêche à la Truite et au Saumon

Se habla español English spoken

Tél. Sauveterre-de-Béarn nº 18



NOUVELLES DIVERSES

·马利斯·约斯特

Nous rappelons que notre Société a acquis tous les droits de pêche sur la Nive navigable et flottable, soit depuis le barrage Haitce, à Ustaritz, jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port (43 kilomètres en tout).

De ce fait, seuls les membres de la Société, porteurs de leur carte de l'année, ont le droit d'user du chemin de halage et du marchepied le long des rives.

De plus, seuls les membres de la Société ont sur toute cette zone, le droit de pêcher à la ligne plombée, cette ligne étant caractérisée par le fait que le plomb maintient la ligne immobile.

Les sociétaires ont en outre le droit d'user chacun de trois lignes plombées, chacune de ces lignes pouvant n'être retenue à la rive que par une gaule, mais ces lignes ne doivent avoir que trois hameçons au maximum.

En dehors de la Nive proprement dite, la Société a acquis pour neuf ans tous les droits de pêche sur la presque totalité de la Nive de Baïgorry, de Banca à Saint-Martin d'Arrossa. Des écriteaux sont placés le long des rives et seuls les sociétaires peuvent pêcher là où la Société a acquis ces droits de pêche.

En revanche, les Sociétaires sont tenus de respecter les écriteaux interdisant le passage à travers les récoltes, tout Sociétaire endommageant une récolte s'expose à un procès-verbal et à l'exclusion de la Société.

Nous espérons que les avantages attachés à la qualité de membre de la Société des Pêcheurs de la Nive ne en croissant.

Bien que la rivière n'ait, pour ainsi dire, pas été encore vraiment convenable pour la pêche au saumon, c'est-à-dire bien claire, on signale les prises suivantes :

Maisonnave: 4 saumons.

Amestoy: 4 saumons.

Etchegaray : 3 saumons pris et 12

Haran : 2 saumons.

Jean Calame : 1 saumon. Captain Mum : 1 saumon. Major Lawrence : 1 saumon.

Apestéguy : 1 saumon. Outin : 1 saumon.

Il ne s'agit évidemment que des saumons nouveaux à l'exception des bécarts, l'eau étant restée sale durant plus de deux mois, le nombre de saumons pris ne correspondra pus de très lein à l'importance de la montée qui est très grande. Tous les pêcheurs savent que dans une rivière étroite le saumon devient rapidement très méfiant.

SOCIETÉ DU GAVE D'OLORON

Cette Société s'organise admirablement, le service de surveillance se constitue pour aider les gardes de l'Etat, la pisciculture de la Société à Oloron a reçu 80.000 œufs de truite commune et 60.000 œufs d'arcen-ciel. A Salies-de-Béarn, la pisciculture reçoit 40.000 œufs d'arc-en-ciel, et on étu-die un établissement formant attraction pour les hôtes de la Station Thermale.

A Sauveterre, 20.000 œufs avaient été mis dans des boîtes Mitshell, elles ont été malheureusement emportées par l'inondation. Enfin, cette Société à acquis tous les droits de pêche sur la rivière le Vert et ce sur une longueur de 25 kilomètres.

Des questions restent encore à mettre au point, mais il faut tenir compte qu'il n'y a qu'un an à peine que la Société s'est étendue à tout le Gave et que ce n'est que sur le papier ou en paroles que tout paraît simple et facile. Si dans la réalité tout était aisé, la vertu créatrice par excellence ne serait pas la ténacité.

SOCIETE DE LA HAUTE-SOULE ET DE MAULEON

Ces deux Sociétés étroitement associées, passent également des contrats de cession de droits de pêche avec de nombreux riverains du Saison.

La Société de Mauléon a mis en incubation, à Mauléon, 80.000 œufs de truite commune, dans d'excellentes conditions.

La Société de la Haute-Soule a créé une pisciculture à Licq-Athérey, pisciculture résumant nos expériences de la Nive. A peine achevée, elle eut à subir la tornade du 11 mars et on se demande comment les œufs ont pu résister à l'ensablement. Le président de cette Société, M. Béguerie, aura la satisfaction d'avoir produit cette année des alevins dans les conditions les plus difficiles.

Les Sociétés de Saint-Palais et d'Orthez ont essayé aussi les appareils Michell, à Saint-Palais ils ont résisté à la ruée des eaux et on peut espérer que les alevins. ont survécu; à Orthez les appareils furent emportés par le Gave. Il ne faut pas se décourager pour cela, c'est que nous ne savons pas encore bien installer ces incubateurs dans nos rivières; ils fonctionnent très bien depuis vingt ans dans le Nord de l'Inde et on peut penser que les rivières qui dévalent de l'Himalaya doivent avoir quelques fameuses crues !

La Société de Pau entreprend un grand établissement de pisciculture à Jurançon. En attendant, elle a mis 170.000 œufs en incubation à l'Etablissement National d'Oloron et remis 30.000 œufs à la Société du Gave d'Ossau.

CONCOURS DE LA FEDERATION BASCO-BEARNAISE

Nous rappelons que les membres des Sociétés de la Nive, de Mauléon, de Tardets, de Saint-Palais, du Gave d'Oloron, de Pau, participent au concours de la plus grosse truite capturée par un membre de ces Sociétés dans une des rivières du Département. MM. les Chefs de Gare du Midi et du P. O. M. contrôlent les prises et délivrent des bulletins spéciaux. On peut

aussi faire contrôler par les gardes des Eaux et Forêts, les gardes des Sociétés ou les Présidents de Société ou de Section.

Entre les Sociétés du Gave d'Oloron et de la Nive, est institué le concours du plus gros saumon; on doit pour concourir fournir avec le certificat du contrôleur, la carte spéciale pour prise d'écailles.

Le Congrès de la Fédération Sud-Ouest-Midi des Sociétés de Pisciculture a lieu à Perpignan, les 7 et 8 juin prochain.

Cette Fédération groupe les Sociétés de douze Départements. La question qui domine les débats sera celle de la pollution des eaux.

Concours du plus gros saumon (ouvert jusqu'au 30 septembre 1930) : M. Haran (J.-M.), saumon de 11 kilos, pris le 27 avril, à Bidarray.

Concours de la plus grosse truite (ouvert jusqu'au 30 septembre 1930): M. Laxalde (Pierre), truite de 1 k. 550, prise le 18 février, à Saint-Etienne-de-Baïgorry.

Nous avons reçu en double exemplaire de MM. Fortuné et Mérol, propriétaires de l'Ancre d'Or, deux nouveaux ouvrages de leur collection si remarquable.

« Le Saumon dans le Haut-Allier, sa vie, sa destruction, sa pêche », par Henri Boyer, Vice-Président des deux Fédérations de Sociétés de Pêche du Centre et de la Haute-Loire. Livre admirablement documenté, illustré de nombreuses photographies et comprenant cinq cartes indiquant les principaux coups à saumon. (Prix franco, 16 fr. 25.)

« La Technique de la Pêche au coup, en rivière, en canal, en étang, par G. Empire. Le sujet est traité de façon magistrale par l'auteur dont les qualités de pêcheur et d'écrivain s'unissent pour instruire et charmer le lecteur. (Prix, franco, 16 fr. 25.)

Nos camarades trouveront ces deux ouvrages à nos bibliothèques dès que le relieur les aura livrés, et nous devons encore remercier MM. Fortuné et Mérol non seulement de leur amabilité à l'égard de notre Société, mais surtout de l'aide qu'ils apportent avec tant d'intelligence à tout ce qui peut favoriser le développement de la pêche en France.

Recrutez de nouveaux sociétaires autour de vous vous accroissez ainsi les moyens d'action de notre Société





Soleil - Mer - Montagne

EDITE PARLE SYNDICATO INSTRATIVE

PÈCHE AU SAUMON ET A LA TRUITE

BAINS DE MER - GOLF - TENNIS

POLO - CHASSES

DEUX CASINOS - CÉLÈBRES FETES MONDAINES
PELOTE BASQUE - COURSES DE CHEVAUX

Les plus belles excursions en Pays Basque Français et Espagnol

Saint-Jean-de-Luz et Ciboure

(Basses-Pyrénées)

SYNDICAT D'INITIATIVE

Bureau de Renseignements ouvert toute l'année de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Place Pluviose

Renseignements par correspondance (joindre timbre pour réponse)

Movens d'accès. — Gare chemins de fer du Midi. A 808 km. (12 h.) de Paris; 848 kilomètres (22 heures) de Lyon; 221 km. (4 heures) de Bordeaux; 769 km. (18 heures) de Marseille.

Voitures directes Vintimille-Hendaye-Irun

et vice-versa.

Renseignements généraux. — Chef-lieu de canton: 7.000 habitants. Postes, Télégraphe, Téléphone, Electricité, Gaz, Médecins, Pharmaciens.

Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, séparées par un simple pont, sont situées au fond d'une délicieuse baie dominée par le sommet de la Rhune, à l'embouchure de la Nivelle.

golfs à 18 trous.

Port de pêche le plus important de tout le littoral basque.

Climat tempéré toute l'année; ni neige ni glace en hiver; soleil merveilleux.

Toutes les Expositions. Casino de la Pergola.

Etablissement de bains de mer, installation

la plus moderne.

Promenades. - La Rhune (montagne), magnifique panorama. — Funiculaire. — Sainte-Barbe. — Bordagain. — Parc public de Duconténia (rue Gambetta).

Excursions. - Dans le Pays Basque, visite de la région limitrophe de l'Espagne, présentant encore de vieilles villes d'un ca-ractère très particulier; Saint-Sébastien, Courses de Taureaux; nombreuses excursions en autocars. Tramways.

Distractions. - Casino ouvert to née, Dancing, Jeux ; Parties de Pelote renom-mées ; Pêche du Saumon et de la Truite ; Chasse; Golf ouvert toute l'année; Drags; Solennités musicales, Musique Grégorienne; Tennis; Football; Yachting; Musée de la Maison du Souvenir.

Cultes. — Catholique et protestant.

Means of Access. — Station: Midi railway. Distance from; Paris 808 km. (12 hours); Lyon, 848 km. (22 hours); Bordeaux, 221 km. (4 hours); Marseille, 769 km. (18 hours). Through carriages between Vintimille-Hen-

daye_Irun.

General Information. - Chief town of the district: 7.000 inhabitants. Post, telegraph, telephone, electric, gaz, light, doctors, che-

Saint-Jean-de-Luz and Ciboure, separated by a bridge, are situated at the head of a beautiful bay at the mouth of the Nivelle. The summit of the Rhune dominates the town.

3 golfs (18 holes).

The most important fishing port of the Basque littoral.

Temperate climate all the year round, snow or ice in winter; wonderful sunshine.

Casino de la Pergola.

Sea bathing establishment up to date.

Walks. — La Rhune (mountain), magnificent panorama. Funiculaire. Sainte-Barbe. Bordagain. Public park of Ducontenia (rue Gambetta).

Excursions. — In the Basque country, visits to the neighbouring parts of Spain, with their old towns of unique character.

Saint Sébastien : bull fights, numerous excursions by motor coach. Tramways.

Amusements. -- Casino open all the year, Dancing, Gambling; famous Pelote matches; Salmon and Trout Fishing; Shooting, Golf (open throughout the year); Draggs; Formal music, plain songs; Feotball, Tennis, Yachting, Museum of " La Maison du Souvenir ».

Church Services. - Catholic and protestant.

Envoi franco du Livret Guide Illustré Saint-Jean-de-Luz - Ciboure - Le Pays Basque donnnant tous renseignements sur curiosités, excursions dans le Pays Basque, etc., en Français ou en Anglais contre remise de 7 francs.



Nive Anglers Club

(Started in April 1923)

Give us your home address and you will receive the further issues

FISHING IN THE NIVE

Should any one have any doubt whether fishing for salmon or trout is actually a science, a fishing trip along the Nive would give the true answer.

Some anglers however like rather to think that the river is empty, hence their own failure!

After seven years of a careful watching of stock, of poachers, of local and foreign anglers, I can say that it is only by a real knowledge of the peculiar regime of this river that real good sport may be obtained.

For instance I have often seen best salmon rods of the Gave of Oloron fishing during a whole day what they thought a perfect water: a lightly grey coloured water, which is actually perfect in the Gave.

I have never heard of any salmon killed in the Nive with such a water, it is only with some little floods after a spate in May that in almost muddy water fish have been killed. I did once and my good friend M. Atwood Clark had the same experience, but both times the fish got perfectly mad and ran downstream at top speed. It seemed to be a traveller which as soon as hooked tried to get back to its former den, to a lower pool.

It is only when water is really perfectly clear after a flood and during a few days that real good sport may be obtained.

I do not think that it is the degree of transparence of the water which actually matters, but that it is the change of temperature.

One must never forget how peculiar is the site of our river. First of all, it is a rather warm stream, the almost unvariable temperature of the springs in the country is 10° centigrades.

As soon as we have a real sunny day i.e. in March or April, the temperature of the water reaches 12 or 13° C.

water reaches 12 or 13° C.

Moreover, and this is the chief point which must never be forgotten, the Nive and all its tributaries flow down from mountains which nowhere exceed 1.500 mètres (4.500 feet)

and which face the mild winds blowing from the Biscayan Gulf.

During most of the time during the winter, these mountains are quite snowless. Even at Saint-Jean-Pied-de-Port, I have not seen snow around the town more than during twenty days in all during eleven years. Usually snow falls upon the high slopes around, but after two or three days blows South or West wind, which melts quickly the snow and gives a small flood.

snow and gives a small flood.

A few days later one cannot see a bit of snow even on the very top of the mountains around the springs of the Nive.

The consequence is that the temperature of the water changes often from 11° or 13°, normal temperature, to 4° or 5° when snow water is flowing down.

In the Gave of Oloron where as long as the end of July there is always snow and ice on the higher slopes of the watershed and consequently snow water also, the temperature is more regular, and the snow water does not trouble the fish in the same way as in the Nive.

One must remember that fish is a beast with a variable body temperature, and this temperature must be 2° above the surrounding water.

When water is at a fixed temperature, or when this temperature does not change quickly or changes only little, all is well for the fish, but when in a few hours comes a variation of some degrees, fish does not feel at all comfortable, especially salmon and trout which are among the most sensitive fishes.

Ichtiologists say that fish is, in this case, actually ill and does not move.

The Nive is also a short and narrow river, whith deep rocky pools.

I think that very soon after its coming from the sea, fish gets very shy and lies along the big rocks of the bottom.

It would explain that sport is only very good just during a few days after a flood.

But as long as the sun is still low on the horizon it is only about noon that fish moves from its sleep, roused may be by the coming

of the light to the bottom.

Very often I have seen anglers leaving the pools at midday and telling me " Well, it is lunch's time ». I have noticed that on the Nive it is also the time when most of the fish are killed.

Of course, when weather is just turning, there is also a lucky time, but this is the same almost in every river as well as an east wind means everywhere failure.

We have had many opportunities during the last three years of watching in the Nive big shoals of salmon (100 or 150 at a time) and this during long hours; our keepers did the same during weeks.

We have noticed that out of a big shoal very few fishes jump, it does not seem an habit of the Nive salmon. The reason why I do not yet know.

Some anglers say too easily " there is one fish in such a pool, I have seen it jumping ". According to what we have observed, we can say that in the Halsou pool (n° 39) for instance, 5 or 6 fishes were seen jumping when more than 150 could be counted close together.

I feel quite sure that we have, already this year, many hundreds of salmon in our pools, and that we will really see them very well only next winter on the spawning beds.

I hope that our river be carefully studied, and I can say that I know a man who knows it perfectly well and who killed 42 fish during his second season of fishing for salmon. He never killed a fish but in perfect clear water, and more than the three quarters of s catches made about midday.

I can just say: please do not cut a lovely its catches

because you did not study it, true sport means hard work and long practice, you will never get a better sport ground than the Nive, but remember also what costs fishing and that everywhere the fight salmon poachers is in a propor-tion to the value of this royal fish.

> M. Roco, L. C. French Navy O.L.H. Chairman.



La Nive sort des Gorges de Bidarray. - Le gouffre nº 15 probablement le plus profond de la rivière. The Nive at the end of the Gorges near Bidarray - Pool no 15, most probably the deepest pool of the river

SURVEYING.

The building of our hatcheries being over, we devote most of our means to a careful watching of our waters.

During winter and spring, as long as water is high and cold, the most dangerous part is the lower section of the Nive, including some miles of the tidal waters and getting as far as Cambo. Five weirs are there, each of them a good ground for poachers.

We have spent money this winter to the utmost limit of our means, in order to protect the big run which we fortunalety got, but which has been also a most tantalising object

to the poacher.
And this has been still increased by the

scarcety of salmon in the Adour and in foreign countries, which raised its price to a record.

We enlisted a new keeper, and with the new State keeper at Ustaritz, who is a real trump, our set of keepers have done marvels, but I must sincerily warn our friends that we want more men to watch those waters.

It is truly impossible to ask every winter from our keepers such an active service as they had this winter.

The chief keeper for instance during January, February and a part of March has spent twenty five whole nights every month on patrol service.

I know from reports of the Bayonne fish

merchants how efficient has been their work for the first time, and this when fish was running up in shoals such as had not been seen

since fifteen years.

This could not have been realised without the small motor car which we bought last summer for this surveying service; but with more than 2.000 kilometers every month, most of which at night time, a motor car is an expensive tool.

We learned, that a pool, in the tidal waters, was the usual and most effective ground of trailing net poachers; we had there every night save during the big floods, two keepers: one as a sentry, with the searchlight and dog, the other one resting under a tarpauling.

We may say that the poachers have also a motor car and two motocycles for their spies.

We have now the fishing rights, we have the poods runs of fish, the efficiency of our keeping will be in a proportion to our financial

Up to now the upperpart of our river has been protected by the high and cold waters, but with summer we will have to survey 70 kilometers of river, it is not an easy and cheap job.

WEIRS.

A new pass is to be built as soon as weather will allow, in the middle of the Halsou

In the mean time we obtained from the State Control Service, the right of getting all the water gates of this weir open during the whole night at our request.

It proved a very efficient measure, and as it is very expensive for the owner of the electric works, we are now quite sure that the new pass will actually be built as quickly as possible.

HATCHERIES.

18.000 salmon eggs and 380.000 brown and rainbow trout eggs have been hatched very successfully in spite of the floods.

We have lost our Mitchell Kashmir boxes, which have been crushed by the tremendous March flood, but the hatcheries stood quite

We mention especially the Chambeau Main Hatchery between Saint-Martin d'Arrossa and Saint-Etienne-de-Baïgorry hard by the Baïgorry river. This Hatchery has presently about 160.000 frv.

Visitors will be heartly wellcomed; telephone before coming to Ossès nº 4 where lives the Hatcheries Ch Keeper (villa Manarf).

STOCK.

Salmon results splendid and one must remember what has prophetised our friend M. Atwood Clark in January 1927.

We had an extraordinary big and early run, whitch has been followed by many others.

The net fisherment have killed very good

fish at the mouth of the Nive, in Bayonne harbour.

One 42 French pounds fish and one 37 French pounds fish have been recorded.

Many very big fish have been seen by the keepers in some quiet pools before the March flood, and during April fish have been seen everywhere as far as Saint-Jean-Pied-de-Port.

Water has been most of the time out of

About 14 fish have been killed by rod. A member of the Club, M. Etchegaray, who in April one morning near Saint-Jean-Pied-de-Port tried to fish because the water seemed a bit less green, killed a good new 12 pounder and lost 3 other fish, one of them just before gaffing it, and this was a splendid fish certainly above 25 French pounds.

Presently below the Halsou weir new fish is very numerous; most of them about 14 pounds, they will run up through the gates.

TROUT.

The stock is a success. Many big trout, especially above Saint-Martin d'Arrossa.

Good rainbow trout have been killed every

Yearlings more numerous than any one has ever seen.

Our hatchery work is beginning to tell! What a river it could be should worm be prohibited!

but in cannot yet be done, every local angler would then presently turn a poacher!

PRACTICAL WARNINGS.

Coarse Fish season is closed till June 22. Colour and Height of the water may be read at Bayonne : Credit Lyonnais Bank ; at Biarritz: Maison du Tourisme and Cre-

dit Lvonnais Bank:

at Saint-Jean-de-Luz: Syndicat d'Initiative. For any inquiry apply, write or telephone to: Secretariat of the Club, 36, quai des Cor-

saires, Bayonne. — Téléphone 11-78.

Never forget this is but a private Club, only supported by gentlemen, nothing of a

firm.

We are now the sole owners of the fishing rights on the whole Nive de Baïgorry but for a few hundreds yards a little above As it would not be fair that the non members of the Club should have the same rights as the members on this private water, the fish keepers of the Club will now watch that anglers fishing this river be members of the Club.

The card of membership for 1930 counter-signed by the State Service of Woods and Rivers will give right of fishing along Baigorri river and right of way along every bank of the main Nive from Ustaritz to St-Jean-

Pied de-Port. (43 kilometers.)
Two Reserves or Fish Sanctuaries have been changed: at Halsou it is prohibited to fish from the weir till 50 mètres upstream

and 950 mètres down stream.

Between Ossès and St-Jean-Pied-de-Port, a new Fish Sanctuary has been settled. The upstream limit is hard by the kilom. 46 Mile

Stone of the main road, some 400 mètres above the small wooden bridge called « Old wood bridge » on the map; the downstream limit is 1100 mètres below this bridge.

The former "Fish Sanctuary" near Saint-Jean-Pied-de-Port in the Georges of Arradoy is now free and it is a marvellous pool for dry fly trout fishing, good stream for the wet fly and one of the best ground for salmon.

Cheques must be entitled to « Société des Pêcheurs de la Nive ». Correspondance to « Commandant Rocq, président de la Société 36 quai des Corsaires, Bayonne ».

The Board reminds Foreign Anglers that subscription for membership is only 50 francs every year, but that gentlemen making use of the Club's waters more than one month are invited to subscribe a further sum of no less than 50 francs towards the heavy expenses of keeping the river.

Every French gentleman fishing for salmon paying a voluntary subscription of at least 100 francs a year.

Every Foreign Angler will receive, besides the card membership, a small « brochure »

giving in English every item required about French laws on fishing and practical information about fishing in the Nive, with a special map of the river. The quarterly magazine "The Nive" is sent to every member of the Club, Foreign Anglers are begged therefore to give their home address. This home address is also required by the French Service of Woods and Rivers Service.



Correspondance and chèques must be forwarded to Président des Pêcheurs de la Nive 36, quai des Corsaires, Bayonne (R.-P.)

Hôtel Victoria



Dernier confort -:- Dernier construit Panorama Splendide de la Terrasse

MER ET MONTAGNE

Saint-Jean-de-Luz

Imp. de la Gazette, 17, rue Duler, Biarritz

Le Directeur-Gérant : M. ROCQ.

ITXASSOU

Centre de Pêche au Saumon et à la Truite

Hôtel du Pas de Roland

SUR LA GRANDE ROUTE



:: Eau courante chaude et froide :: Confort moderne - Chauffage central

Chambres confortables - Cuisine soignée

► TÉLÉPHONE 9 ITXASSOU

MOTOR-CAR SERVICES

OF THE "MIDI" RAILWAYS OF FRANCE

SUMMER SEASON 1930 (from June to end of September)

I. - Causses, Cévennes, Massif Central

Tour A. - Millau, l'Aven Armand. la Malène, Gorges du Tarn, Millau, one day (every week day).

Tour B. — Millau, Mont-Aigoual, Grotte de Dargilan, Millau, one day (sunday, tuesday, thursday).

Tour C. — Carcassonne, Albi, Rodez, St-Flour, Mende, l'Aven Armand, les Gorges du Tarn, Millau, Carcassonne (in 5 stages, 6 days including one day's stop at Millau). Departures from Carcassonne: sunday, wednesday and friday.

II. - The "Route des Pyrénées"

Service Cerbère (or Port-Vendres) to Biarritz, or vice-versa, in 6 stages.
(3 times a week)

and

Service Carcassonne to Biarritz, or vice-versa, in 5 stages, (daily)
Via Font-Romeu, Ax-les-Thermes, Foix, Luchon, Gavarnie, Cauterets,
Lourdes, and Eaux-Bonnes.
Or back.

For further

for further information, apply to Compagnie des Chemins de fer du Midi (Services de Tourisme et de Publicité, 54, Boulevard Haussmann, Paris (9°). Agence de la Compagnie du Midi, 16, Boulevard des Capucines, Paris (9°),

THE HIGH ALTITUDE RESORTS IN THE PYRENEES

FONT-ROMEU (Pyrénées Orientales) (altitude : 6.000 feet)
GRAND HOTEL ET DU GOLF -:- Open all the year

Trout fishing centre: The large reservoir of « Les Bouillouses » ...
High Mountain Golf - Tennis

For particulars, apply to : M. le Directeur du GRAND HOTEL ET DU GOLF, Font-Romeu (Pyrénées-Orientales)

SUPERBAGNÈRES - LUCHON (Haute - Garonne) L'HOTEL DE SUPERBAGNÈRES (Altitude 6.000 feet)

Connected with Luchon by an electric rack railway

Summer season: June to October. Winter season: December to March.

Luchon is a trout fishing centre. - Rivers: "la Pique" and "l'One"

For particulars, apply to the manager of the Hôtel de Superbagnères, Luchon (Hte-Gar.)

Corresponding Hotel: Hôtel Moderne, Place de la République, Paris